

Abdelmadjid Azzedine au *Jeune Indépendant* :

«LA VISITE DE RAMAPHOSA REVÊT UNE IMPORTANCE STRATÉGIQUE»

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8060 – DIMANCHE 8 DÉCEMBRE 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Colloque sur l'Emir Abdelkader

L'héritage d'un résistant humaniste

Page 2

En dépit des mesures de la Banque d'Algérie

LE SQUARE IMPOSE SON DIKTAT



Les devises étrangères poursuivaient, hier, leur envolée sur le marché noir, atteignant des sommets historiques. Un euro s'échangeait à 260 DA à la vente et à 258 DA à l'achat au Square Port-Saïd (Alger). Cette hausse intervient suite aux nouvelles mesures de la Banque d'Algérie sur les devises exportables et reflète une demande toujours soutenue face à une baisse de l'offre sur le marché parallèle.

Page 5

PRÉSERVATION DES SOLS

L'impératif d'une stratégie nationale

Page 5

COUPE DE LA CAF

L'USMA et le CSC en quête de confirmation

Page 10

VERS LA CRÉATION DE ZONES DÉMILITARISÉES

Les Occidentaux abandonnent Kiev

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

COLLOQUE INTERNATIONAL SUR L'EMIR ABDELKADER

L'héritage immuable d'un résistant humaniste

L'Émir Abdelkader, en plus d'être un héros national, fondateur de l'Etat algérien moderne, est une figure universelle incarnant les idéaux de liberté, de justice et de dignité humaine. C'est ce qu'a affirmé, hier, Laïd Rebiga, ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit.



Une figure universelle.

Dans son discours prononcé à l'occasion de l'ouverture du colloque international sur l'héritage historique et culturel de l'Emir Abdelkader, au cercle militaire de Beni Messous, Rebiga a affirmé que cet événement, organisé sous le haut patronage du Président de la République Abdelmadjid Tebboune, traduit l'importante considération accordé par le chef de l'Etat dans la mise en valeur des figures historiques de la patrie. Ajoutant qu'en témoignage du profond respect pour cette figure emblématique de la résistance et du dialogue, le président a lancé deux initiatives majeures pour honorer la mémoire de l'Émir, en l'occurrence la production d'une œuvre cinématographique d'envergure internationale et l'édification d'un grand monument en son honneur à Oran.

Le ministre a affirmé que ces actions imposées par le chef de l'Etat reflètent sa volonté transmettre aux générations futures les valeurs de fierté et de dignité portées par ce héros national, tout en réaffirmant la place centrale de ses idéaux dans l'histoire et l'identité algériennes. Abordant l'héritage historique de l'Emir Abdelkader, Rebiga a souligné que son parcours est «un modèle de courage, de fidélité et de dévouement à la nation et à la patrie» face au colonisateur français. Selon lui, «c'est un phare dans l'histoire de l'humanité». Il a ainsi rappelé que l'Emir a œuvré pour instaurer des principes modernes de droits de l'homme, se distinguant par sa tolérance et son ouverture d'esprit tout en respectant les opinions divergentes, dans une époque où la violence et le fanatisme dominaient.

Rebiga a également fait savoir que l'Émir a marqué l'histoire par sa capacité à allier résistance militaire et principes éthiques. Le ministre a ensuite évoqué la période de résistance de l'émir Abdelkader qui dura 15 ans contre l'occupation française, soulignant que celui-ci avait successivement défait les généraux ennemis dans plusieurs batailles et sites. Affirmant que «les colonisateurs ont constamment violé leurs engagements et continué à massacrer le peuple le peuple algérien».

LA TRAHISON DU MAKHZEN

Rebiga a évoqué, dans ce sens, que la guerre a duré longtemps, épuisant les ressources de l'armée de l'Emir face à la puissance croissante de l'occupation française. Mais l'Émir avait continué la lutte jusqu'à ce que son armée faiblisse à cause de la longue durée de la guerre, du manque de renfort et «de la trahison du Makhzen sous les ordres du roi Abderramane Ben Hicham qui a constitué une armée pour le combattre sur un autre front». Il a enchainé en martelant : «Pourtant, l'Emir a triomphé à plusieurs reprises contre eux. Ces traîtres, qui ont renié leur sang et leurs devoirs envers leur nation, restent aujourd'hui des ennemis de l'unité nationale et de la patrie». Toutefois, en dépit de cette sournoise trahison, l'Émir Abdelkader a su maintenir une résistance acharnée, illustrant sa loyauté indéfectible envers son peuple et son pays.

Par ailleurs, Rebiga a rappelé que «le peuple algérien a juré allégeance à l'Emir Abdelkader pour qu'il devienne le leader de la résistance et le fondateur de l'État algérien moderne». Soulignant que cet État fondateur se distinguait par son éthique, par les lois qui le régissent et par les hommes chargés de les appliquer. «L'organisation de ses institutions exécutives, législatives et judiciaires, ainsi que de son armée, témoignent de la sagesse de son leadership et de sa vision pour un pays structuré et équilibré», a-t-il affirmé. Rebigua a tenu à mettre en exergue que «l'engagement de l'Émir Abdelkader pour la liberté, sa lutte contre l'injustice et sa capacité à concilier guerre et dialogue restent aujourd'hui des références pour l'Algérie moderne».

Il convient de noter que ce colloque international sur l'émir Abdelkader, placé sous le thème : «Dans l'ombre des gloires de la nation : manifestations historiques, civilisationnelles et culturelles de l'émir Abdelkader», a été organisé à l'occasion de la célébration du 70e anniversaire du déclenchement de la Révolution de libération nationale et de la commémoration du 192e anniversaire de la Moubaya'a (Allégeance) à l'Emir Abdelkader.

Les intervenants au colloque ont souligné le génie de l'Émir dans la résistance contre la France coloniale, ainsi que ses valeurs humaines et spirituelles qui continuent d'attirer l'attention des chercheurs, historiens et acteurs culturels et politiques, tant au niveau national qu'international. La dimension internationale du colloque a, ainsi, été marquée par la présence de personnalités telles que Josh Bobby, maire de la ville d'Elkader aux États-Unis, et Kathy Garms, membre fondatrice du projet éducatif «L'Émir Abdelkader» et le président actuel de la Fondation internationale de l'Emir Abdelkader à Damas (Syrie), Mohamed Cherif Al-Souaf.

Ces intervenants ont souligné l'importance de l'Émir Abdelkader en tant que leader de la résistance, mais aussi en tant que figure humaniste ayant anticipé de nombreuses questions liées aux droits de l'homme. Aujourd'hui, alors que le monde fait face à de nouveaux défis liés aux droits humains et aux relations internationales, l'héritage de l'Émir Abdelkader apparaît comme une source d'inspiration inépuisable.

Ses principes de justice, de liberté et de tolérance demeurent des valeurs fondamentales qui résonnent avec une actualité brûlante. Plus qu'une simple figure historique, l'Émir incarne des idéaux qui continuent de résonner profondément dans l'âme des peuples aspirant à la liberté, à la dignité et à la justice.

Sihem Bounabi

PILLAGE DES RESSOURCES NATURELLES AU SAHARA OCCIDENTAL

La mise en garde d'une ONG internationale

PLUSIEURS multinationales auraient manifesté leur intérêt à lancer des projets d'investissement au Sahara occidental occupé par le Maroc. Ces multinationales avaient été invitées par Rabat pour des projets économiques sur ce territoire, afin de légitimer son occupation à travers l'exploitation de ses richesses naturelles et s'assurer d'une implantation étrangère de ces sociétés. Or, ces intentions comportent des risques juridiques selon le droit international et des ONG. Le dernier en date est un projet du Makhzen de transport de l'énergie produite au Sahara Occidental occupé vers le Maroc. L'Office national de l'électricité du Maroc (ONEE) avait lancé un avis d'appel d'offres pour l'ingénierie, l'approvisionnement et la réalisation d'un projet de ligne électrique de 3 GW qui transportera vers le Maroc l'énergie produite au Sahara Occidental occupé.

Le projet comprend une ligne de transmission de 1400 km de long qui reliera Dakhla, située sur la côte sahraouie occupée, à Casablanca, la plus grande ville du Maroc et son centre économique et commercial.

Ainsi, l'Observatoire internationale de surveillance des ressources naturelles du Sahara occidental, Western Sahara Resource Watch (WSRW), a mis en garde contre «les risques juridiques et de réputation» pour les multinationales qui auraient manifesté leur intérêt de participer à ce projet marocain.

Dans des lettres adressées à ces multinationales, l'ONG rappelle que le Sahara Occidental est considéré par l'ONU comme «un territoire non autonome sans puissance administrante en place», et que la Cour internationale de justice (CIJ) a jugé la revendication du Maroc sur le territoire «nulle et non avenue», des conclusions reprises dans un corpus de jurisprudence de l'UE qui s'est développé au cours de la dernière décennie. En effet, la plus haute cour de l'UE a conclu que le Sahara Occidental est «séparé et distinct» du Maroc, et que le Maroc n'a aucune souveraineté ni mandat d'administration sur le territoire, souligne encore l'Observatoire. Par conséquent, poursuit-il, la Cour a annulé l'application des accords commerciaux, de pêche et d'aviation UE-Maroc au Sahara Occidental, car appliqués au territoire «sans le consentement du peuple sahraoui, corolaire de son droit à l'autodétermination».

WSRW met l'accent, à ce titre, sur les précisions apportées par la Cour de justice de l'UE qui relevé l'existence d'une différence entre le peuple et la population du territoire. «Les droits souverains sur le territoire - y compris le droit de consentir et, en second lieu, le droit de bénéficier - appartiennent au peuple du territoire, ceux qui détiennent le droit à l'autodétermination. Une majorité de la population a fui le territoire après l'invasion et l'annexion par le Maroc, et les colons marocains constituent aujourd'hui la majorité de la population - la population locale - résidant sur le territoire», affirme l'ONG.

La Cour a reconnu, en outre, que le Front Polisario, représentant du peuple du Sahara Occidental à l'ONU, était habilité à porter des affaires au nom du peuple sahraoui devant les tribunaux de l'UE, ajoute encore cette organisation.

Pour rappel, le projet marocain prévoyait initialement que le transport de la moitié de la capacité envisagée, soit 1500 MW, devrait être possible en 2026, tandis que la seconde moitié devrait être opérationnelle en 2028. L'appel d'offres était ouvert aux candidats jusqu'au 12 novembre 2024.

Cependant, à cette date, l'échéance avait été reportée six (6) fois cette année, faute de candidats à la réalisation de la dite «autoroute électrique».

Selon Sara Eyckmans, une responsable de cette ONG, «les entreprises qui cherchent à s'impliquer dans des projets marocains au Sahara Occidental occupé doivent être conscientes des risques juridiques potentiels et de réputation liés à de telles opérations». Elle a estimé également que «cela constitue un défi pour les Etats qui envisagent de s'associer au secteur énergétique marocain, mais veulent éviter de s'emmêler dans l'occupation marocaine en violation du droit international». Selon elle, «Ce giga-câble est un problème majeur pour les droits légitimes des Sahraouis».

Hachemi B.

ABDELMADJID AZZEDINE, PRÉSIDENT DU GROUPE GÉOPOLITIQUE DE L'AFRIQUE DU NORD AU PAP, AU *JEUNE INDÉPENDANT* :

«La visite de Ramaphosa revêt une importance stratégique dans un contexte mondial complexe»

La visite du président sud-africain Cyril Ramaphosa en Algérie, à l'invitation du président de la République Abdelmadjid Tebboune, a marqué une étape importante dans les relations historiques et stratégiques entre les deux pays. Ce déplacement, riche en symboles, intervient dans un contexte mondial où les défis sécuritaires, économiques et politiques s'intensifient, et où la coopération entre pays africains apparaît plus nécessaire que jamais. C'est ce qu'a affirmé au Jeune Indépendant Abdelmadjid Azzedine, président du Groupe géopolitique de l'Afrique du Nord au Parlement panafricain (PAP), en marge du discours du président sud-africain devant le Parlement algérien réuni en ses deux chambres, vendredi, lors d'une session extraordinaire au Palais des Nations (Alger).

Le président du PAP, sénateur au titre du tiers présidentiel et député représentant le Parlement panafricain à Johannesburg, a déclaré que cette visite est aussi une occasion de rappeler les liens profonds qui unissent Alger et Pretoria et de tracer les grandes lignes d'un partenariat stratégique pour l'avenir du continent.

Selon lui, cette venue revêt «une importance majeure tant sur le plan symbolique que politique. Elle intervient dans un contexte mondial particulièrement complexe, marqué par une instabilité croissante et de nombreux défis».

Il a, dans ce sens, rappelé que «les tensions internationales s'intensifient, les questions de sécurité se multiplient, et les menaces à la paix mondiale deviennent de plus en plus pressantes. À cela s'ajoutent les agressions et les ingérences étrangères, qui aggravent davantage les déséquilibres dans de nombreuses régions».

Dans ce climat tumultueux, la rencontre entre les dirigeants algériens et sud-africains, Abdelmadjid Tebboune et Cyril Ramaphosa, s'inscrit comme «une étape essentielle pour renforcer la concertation et la coopération bilatérale». Les deux pays, forts de leur histoire commune dans la lutte pour la liberté et la justice, sont appelés à unir leurs efforts pour faire face à ces défis globaux.

Cette visite est l'occasion de consolider un partenariat stratégique basé sur des valeurs partagées, et de promouvoir une vision africaine forte et solidaire dans les instances internationales», a précisé Abdelmadjid Azzedine. En outre, il a rappelé les racines historiques et les liens profonds entre l'Algérie et l'Afrique du Sud, soulignant leur importance pour l'avenir du continent. «Ce qui nous lie à l'Afrique du Sud remonte aux années 1950, à l'époque de la lutte de l'Algérie pour la libération nationale. Un fait marquant de cette relation est la coopération entre l'Armée de libération nationale (ALN) et le Congrès national africain (ANC). Nelson Mandela avec ses compagnons, est venu en Algérie, où il a reçu un entraînement militaire et s'est préparé dans nos frontières grâce à l'aide de l'ALN. Ce soutien a été déterminant dans leur combat contre l'apartheid», a souligné M. Azzedine.



Abdelmadjid Azzedine.

L'ALGÉRIE A JOUÉ UN RÔLE DANS L'EXCLUSION DE L'APARTHEID

D'autre part, le sénateur a également évoqué que les liens entre les deux nations ne se sont pas limités à la période de la guerre de libération nationale.

«Au lendemain de l'indépendance, la relation entre les deux pays et entre les deux partis au pouvoir, le FLN et l'ANC, est restée forte. Des échanges importants ont eu lieu dans de nombreux domaines diversifiés. Le Mouvement panafricain de la jeunesse et l'Organisation panafricaine des femmes avaient leurs sièges en Algérie, et plusieurs figures de l'ANC participaient activement à ces structures», a-t-il dit.

La collaboration entre l'Algérie et l'Afrique du Sud s'est également étendue aux plateformes internationales.

«Nous nous rencontrions souvent dans des forums internationaux pour coordonner nos actions sur des questions africaines et internationales importantes», a souligné Abdelmadjid Azzedine. Il a ajouté que «nous avons toujours porté la revendication du peuple sud-africain dans les organisations internationales, notamment aux Nations unies, où l'Algérie a joué un rôle essentiel dans l'exclusion du régime de l'apartheid. Depuis, nos relations n'ont cessé de se développer, de s'étendre et de s'approfondir». La visite de Cyril Ramaphosa en Algérie s'inscrit également dans une dynamique de consolidation des relations économiques et politiques entre les deux nations. Elle met l'accent sur le développement des échanges bilatéraux, la promotion des investissements conjoints et la collaboration au sein des institutions régionales.

POUR UN NOUVEL ORDRE MONDIAL FONDÉ SUR LA JUSTICE ET L'ÉQUITÉ

La relation entre l'Algérie et l'Afrique du Sud va bien au-delà des simples échanges diplomatiques, a tenu à souligner le président du Groupe géopolitique de l'Afrique du Nord au Parlement panafricain. Elle reflète une volonté commune de contribuer activement à la stabilité régionale et de défendre les causes justes à travers le monde, notamment en soutenant les luttes pour l'autodétermination et en appelant à un nouvel ordre mondial fondé sur la justice et l'équité.Lors de la session extraordinaire réunissant les deux chambres du Parlement algérien, vendredi soir au Palais des Nations à Alger, le président sud-africain a mis en avant le rôle clé de l'Algérie au sein du Conseil de sécurité des Nations unies. Il a renouvelé l'appel de son pays en faveur d'une réforme de cet organe, afin qu'il devienne «plus représentatif» et réponde aux aspirations des nations du Sud. Saluant «les positions honorables de l'Algérie», il a ajouté que «nous devons œuvrer ensemble pour transformer le système mondial et financier afin qu'il soit équitable et serve les intérêts de tous les peuples et nations».

SOUTIEN À LA PALESTINE ET AU SAHARA OCCIDENTAL

Cyril Ramaphosa a réaffirmé l'importance de soutenir les peuples marginalisés à travers le monde et d'aider les civils affectés par les conflits pour parvenir à une solution durable aux problèmes globaux et unifier l'Afrique. Le Président sud-africain avait également souligné les positions fermes de son pays et de l'Algérie en faveur des peuples sahraoui et palestinien.

Concernant la Palestine, il a dénoncé la guerre menée par l'occupation sioniste contre Gaza, la qualifiant de génocide contre les civils, et a réclamé «la fin immédiate des violences barbares». Il a rappelé que l'Afrique du Sud, bien qu'éloignée géographiquement, avait porté l'affaire devant la Cour internationale de Justice pour soutenir les Palestiniens, conformément aux principes prônés par Nelson Mandela sur la liberté et l'autodétermination.

En ce qui concerne la cause sahraouie, le président sud-africain a salué le soutien constant de l'Algérie au droit du peuple sahraoui à l'autodétermination et a appelé la communauté internationale à respecter le droit international et la Charte des Nations Unies, insistant sur la nécessité de construire un nouvel ordre mondial fondé sur la justice et le respect des droits des peuples. Il a, par ailleurs, insisté sur la nécessité d'approfondir la coopération entre l'Algérie et l'Afrique du Sud, ainsi qu'entre leurs Parlements, afin de promouvoir un développement durable et une économie prospère.

Meriem Djouder

ALGERIE - AFRIQUE DU SUD

Tebboune décore Ramaphosa de la médaille de l'Ordre du mérite national «Athir»

LE PRÉSIDENT de la République, Abdelmadjid Tebboune, récipiendaire de la médaille de l'Ordre du mérite national au rang «Sadr», a décerné la médaille de l'Ordre du mérite national au rang «Athir» à son frère Cyril Ramaphosa, président de la République d'Afrique du Sud. «A l'occasion de la visite d'Etat que le Président de la République d'Afrique du Sud, pays frère, a effectué en Algérie, Abdelmadjid Tebboune, président de la République, récipiendaire de la médaille de l'Ordre du mérite national au rang «Sadr», a décidé de décerner la médaille de l'Ordre du mérite national au rang «Athir» à son frère, M. Cyril Ramaphosa. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la présidence. Cette médaille honorifique lui a été décernée, selon la même source, en reconnaissance de ses efforts éminents et de ceux de l'Etat d'Afrique du Sud, Gouvernement et peuple, pour son rôle exceptionnel dans la défense des valeurs humaines communes sur la scène internationale et dans la dénonciation des crimes de génocide subis par le peuple palestinien frère aux mains du régime d'apartheid de l'entité israélienne. Le président sud-africain est arrivé mercredi soir en Algérie, où un accueil officiel chaleureux lui a été réservé par le Président Tebboune. Il est reparti, hier après-midi, après deux jours d'intenses activités, au cours de cette visite couronnée par la signature de la Déclaration de partenariat stratégique entre les deux pays. Une visite qui a également permis à, l'Algérie et à l'Afrique du Sud de réitérer leur ferme position commune quant à la défense des peuples opprimés, notamment en terre de Palestine, qui subit une agression barbare sioniste sans précédent, et dans les territoires occupés du Sahara occidental.

M. B.

TRANSFORMATION NUMÉRIQUE ET INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Renforcer la coopération africaine

L'Algérie est devenue le carrefour continental pour les start-up. La 3e conférence africaine des start-up, qui a pris fin hier à Alger, a permis de réunir en un seul endroit un grand nombre de start-up du continent, de visiteurs et d'experts pour échanger et surtout œuvrer à la création d'un environnement favorable à l'innovation en Afrique. C'est d'ailleurs l'engagement de l'Algérie qui a été réitéré à cette occasion.



L'Algérie carrefour des start-up africaines.

C'est ce qu'a indiqué le secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, Sofiane Chaib, qui a mis en avant l'engagement de l'Algérie à renforcer la coopération africaine en matière de transformation numérique et d'Intelligence artificielle, en tant que leviers pour promouvoir l'économie de la connaissance en Afrique.

Soulignant l'engagement constant de l'Algérie à défendre les intérêts communs des pays africains, ainsi que l'importance accordée à la participation à de tels événements, M. Chaib a estimé : «Il est désormais essentiel d'œuvrer constamment au développement d'une vision africaine renouvelée et prospective qui tienne compte des exigences de la transformation numérique et des progrès de l'Intelligence artificielle au service de la renaissance du continent pour qu'il puisse retrouver la place qui lui sied sur la scène internationale».

S'exprimant lors d'un panel avec des membres de la diaspora algérienne et africaine, il a salué les résultats positifs des deux précédentes éditions de la conférence, notamment la facilitation de l'accès au financement et l'amélioration du cadre réglementaire au profit des start-up, appelant à «continuer à capitaliser sur ces réalisations».

Conformément aux instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, dans le cadre d'une vision stratégique et prospective ambitieuse pour le développement d'un écosystème favorable à l'Intelligence artificielle, l'Algérie a réalisé des progrès substantiels dans le soutien à la recherche scientifique et à l'innovation technologique, avec notamment la création de l'Ecole nationale supérieure d'intelligence artificielle, de l'Ecole nationale supérieure de mathématiques et de l'Ecole nationale supérieure d'informatique, a relevé le secrétaire d'Etat.

«Cela illustre clairement l'intérêt que porte l'Etat algérien à ces domaines scientifiques et son attachement à promouvoir l'utilisation de leurs techniques le plus largement possible, au vu de leurs retombées positives sur le plan économique», a-t-il fait observer.

Il a en outre précisé que ces entreprises s'emploient à former des spécialistes dans des domaines de priorité nationale, il rappelle l'intérêt majeur accordé par l'Etat à l'utilisation des technologies de l'Intelligence artificielle pour améliorer le rendement économique et créer des opportunités d'emploi innovantes. Tout en saluant les réalisations et la contribution des compétences nationales, il a, par ailleurs, estimé que «la réalisation des objectifs de cette conférence et la mise en œuvre de ses conclusions sur le terrain nécessitent une étroite collaboration et un large consensus entre les institutions gouvernementales, les start-up et les établissements d'enseignement et de recherche concernés par la transformation numérique et l'Intelligence artificielle, au niveau de chaque pays africain, mais aussi entre les pays africains».

Il a ainsi réaffirmé l'engagement de l'Algérie à «poursuivre ses efforts pour créer un environnement favorable à l'innovation en Afrique», soulignant que l'Algérie était «disposée à partager son expérience en matière de start-up et d'Intelligence artificielle avec les frères africains et à tirer parti de leurs expériences dans ces domaines».

L. A. A.



Développement de l'IA : l'Algérie présente sa stratégie

MISE en œuvre pour encadrer le développement de l'intelligence artificielle, la stratégie nationale de l'Algérie a été présentée hier, lors d'une rencontre organisée dans le cadre de la 3e édition de la Conférence africaine des start-up, sous la supervision du ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Microentreprises, Noureddine Ouadah.

Le ministre a ainsi mis en avant les progrès réalisés par l'Algérie dans ce domaine, citant notamment la création de l'Ecole nationale supérieure d'intelligence artificielle (ENSIA) et de l'Ecole nationale supérieure de mathématiques (ENSM), ainsi que l'installation du Conseil scientifique de l'intelligence artificielle, chargé de l'élaboration de la première version de cette stratégie nationale. Le ministre a également souligné l'importance de mobiliser toutes les ressources humaines et matérielles pour accompagner ce domaine sensible, précisant que ce projet ambitieux constitue «seulement un début», impliquant tous les secteurs et visant à positionner l'Algérie sur la voie des nations avancées dans cette technologie stratégique. Lors de cette rencontre, à laquelle ont assisté des membres du gouvernement et des ministres africains, le président du Conseil scientifique de l'intelligence artificielle, le Pr Merouane Debbah, a présenté la stratégie nationale de l'intelligence artificielle. Selon lui, la stratégie nationale de l'intelligence artificielle s'articule autour de plusieurs axes, notamment la recherche, le développement des compétences, l'accompagnement des start-up, la mise en place de centres de données ainsi que l'identification des secteurs prioritaires tels que la sécurité, l'agriculture, l'industrie et la santé.

S. N.

ALGÉRIE - BÉNIN

Echange d'expertises dans le secteur de l'emploi

L'ALGÉRIE et le Bénin veulent consolider leur partenariat dans le domaine de l'emploi, de l'entrepreneuriat et de lutte contre le chômage à travers le renforcement de l'échange d'expertises. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Le ministre Fayçal Bentaleb a reçu Modeste Kérékou, ministre des Petites et Moyennes Entreprises et de la Promotion de l'Emploi de la République du Bénin, en marge de la troisième édition de la Conférence africaine sur les startups. Cette rencontre a été l'occasion pour Bentaleb de mettre en lumière les efforts entrepris par l'Algérie en matière de promotion de l'emploi et de lutte contre le chômage. Il a souligné l'approche innovante adoptée par le gouvernement algérien, axée sur l'investissement dans le capital humain et la mise en œuvre de politiques nationales ambitieuses.

Parmi les mesures phares évoquées figurent l'instauration d'une allocation chômage en faveur des jeunes demandeurs d'emploi pour la première fois, assortie d'un accompagnement en formation qualifiante, le soutien à l'esprit entrepreneurial et la promotion de la création d'entreprises à travers des dispositifs spécifiques tels que le congé pour création d'entreprise destiné aux salariés. Il a aussi cité l'élaboration de mécanismes innovants pour encourager l'insertion professionnelle et l'emploi des jeunes. Bentaleb a également évoqué les efforts du gouvernement pour anticiper et gérer les effets de l'introduction massive de l'intelligence artificielle dans l'économie, afin de préserver et créer des emplois durables. Il a insisté sur le rôle stratégique des petites et moyennes entreprises (PME), soutenues comme levier clé pour dynamiser l'économie nationale et favoriser une croissance inclusive. Le ministre a ainsi rappelé que l'État veille également à garantir une protection sociale forte et inclusive pour tous les travailleurs. Le système algérien de sécurité sociale, qui couvre neuf risques définis par la convention 102 de l'Organisation internationale du travail, bénéficie actuellement à plus de 30 millions de citoyens, assurant un taux de couverture parmi les plus élevés de la région.

De son côté, Modeste Kérékou a salué l'expérience du modèle algérien qu'il a qualifié de pionnière et exemplaire, particulièrement en matière de réduction du chômage et de soutien à l'entrepreneuriat. Le ministre béninois a exprimé le souhait de tirer parti de cette expertise pour adapter et renforcer les politiques publiques de son pays, en vue de promouvoir l'emploi et l'innovation. Il a ainsi déclaré que «l'expérience algérienne est une source d'inspiration pour les pays africains. Elle montre qu'avec des politiques adaptées, il est possible de relever les défis du chômage et de l'exclusion économique,». A l'issue de la rencontre, les ministres ont convenu de renforcer davantage leurs échanges et leur collaboration, notamment par le biais de programmes de formation, de partage d'expertise et d'accompagnement des initiatives entrepreneuriales.

Cette coopération s'inscrit dans une vision continentale visant à promouvoir un développement économique et social durable, fondé sur l'innovation, la solidarité et la complémentarité des ressources. Au-delà des enjeux bilatéraux, cette rencontre témoigne de l'engagement des deux pays à œuvrer ensemble pour une Afrique plus prospère et inclusive.

Sihem Bounabi

PRÉSERVATION DES SOLS DANS LE CONTEXTE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

L'IMPÉRATIF D'UNE STRATÉGIE NATIONALE INTÉGRÉE

La célébration annuelle de la Journée internationale des sols, le 5 décembre de chaque année, nous interpelle sans doute sur le cas de l'Algérie. Qu'est-ce qui se fait mais surtout qu'est-ce qu'il faut faire pour préserver les sols dans le contexte actuel du changement climatique.

C'est à cette importante question que s'intéresse le Dr Abdelkader Laribi, expert en sol à l'Ecole nationale supérieure agronomique d'Alger (ENSA), pour marquer la célébration de cette Journée internationale, selon lequel «la dégradation des sols est devenue l'un des défis environnementaux les plus urgents pour notre pays».

Cela du fait, a-t-il précisé, que le pays «se trouve particulièrement menacé par la désertification, exacerbée par l'érosion et la salinisation des terres, en particulier dans les régions arides et semi-arides».

Ce spécialiste fait premièrement un état des lieux, affirmant que la préservation des sols devient un enjeu crucial pour assurer la sécurité alimentaire et renforcer la résilience des écosystèmes. «Environ 1 million d'hectares de sols agricoles en Algérie est affecté par la salinisation, ce qui menace la productivité agricole et la durabilité des terres. Entre 20 et 50 % des terres irriguées sont également touchées par la salinisation secondaire des sols, ce qui aggrave encore les enjeux de durabilité des terres agricoles dans les zones irriguées, et environ 6 millions d'hectares sont actuellement exposés à l'érosion active», a fait savoir ce spécialiste, qui est aussi directeur adjoint chargé des systèmes d'information, de communication et des relations extérieures à l'ENSA.


Un enjeu crucial.

Signalant le fait que l'Algérie a déjà pris des mesures avec la mise en place de plusieurs programmes et politiques pour la gestion des sols et la lutte contre la dégradation des terres, M. Laribi préconise cependant le lancement d'une stratégie nationale pour la protection et la préservation des sols à l'horizon 2035, dans un contexte de changement climatique «L'élaboration d'une stratégie nationale intégrée et globale sur la protection et la préservation des sols demeure un impératif», a-t-il estimé, affirmant que cette dernière vise plusieurs objectifs clés pour répondre aux défis environnementaux actuels.

Il s'agit de «prévenir et réduire la dégradation des sols», avec la mise en place des pratiques de conservation, des techniques de réhabilitation des sols ainsi que des mesures pour contrer l'érosion, la salinisation et la perte de fertilité. «Ces actions incluront des projets de reforestation, des techniques de lutte contre l'érosion éolienne et hydrique, ainsi que des pratiques de gestion durable des terres agricoles», a expliqué cet expert en sol, qui plaide aussi pour le renforcement de la résilience face au changement climatique. «La stratégie devrait inclure des solutions d'adaptation pour permettre aux sols de mieux supporter les phénomènes climatiques extrêmes, comme les sécheresses, les vagues de chaleur et les irrégularités des précipitations», a-t-il noté, proposant un ensemble de mesures à prendre à cet effet. Un travail devrait, en outre, se faire du côté des agriculteurs, qui sont principalement appelés à promouvoir des pratiques agricoles durables, et ce, a-t-il dit, «en encourageant les agriculteurs à adopter des méthodes respectueuses des sols, telles que la gestion durable de l'eau, l'agriculture de conservation et l'agroforesterie, pour préserver la fertilité et la santé des sols, ainsi que la transition vers des systèmes agricoles résilients et diversifiés». Cette stratégie nationale devrait également encourager la recherche et l'innovation car, pour M. Laribi, «il serait crucial de soutenir la recherche scientifique pour développer des technologies adaptées à la gestion durable des sols et à leur restauration dans le cadre du changement climatique». Les acteurs locaux et la société civile ont aussi un rôle à jouer dans la préservation des sols, selon cet expert, qui dit que la problématique de préservation des sols acquiert également une dimension géopolitique de plus en plus importante.

Lilia Aït Akli

COUP DE CHAUD AU SQUARE

L'euro s'envole à 260 DA

LES DEVISES étrangères poursuivaient, hier, leur envolée sur le marché noir, atteignant des sommets historiques. Un euro s'échangeait à 260 DA à la vente et à 258 DA à l'achat au Square de Port-Saïd (Alger). Cette hausse intervient suite aux nouvelles mesures de la Banque d'Algérie (BA) sur les devises exportables et reflète une demande toujours soutenue sur un marché parallèle en pleine effervescence.

De son côté, le dollar américain suivait la même tendance haussière.

Il s'échangeait à 247 DA à la vente, contre 245 DA à l'achat. En contraste avec le marché informel, les taux de change officiels à la Banque d'Algérie restent relativement stables. L'euro y est coté à 140,66 DA à l'achat et à 140,69 DA à la vente. Ainsi, pour obtenir 100 euros auprès de la banque, il faut dépenser 14 066 DA, tandis que pour les vendre, il faut compter 14 069 DA.

Il en est de même pour le billet vert, les cotations officielles de la Banque d'Algérie, du 5 au 9 décembre, restaient stables, affichant un taux de 133,46 dinars algériens à l'achat et 133,48 DA à la vente. Par conséquent, 100 dollars s'achètent à 13 346 DA et se vendent à 13 348 DA.

Après une légère baisse observée au début du mois d'octobre, suivie d'un nouvel ajustement en novembre, l'euro se maintient désormais à des niveaux élevés.

Cette volatilité rend difficile toute prévision quant à l'évolution des taux de change sur le marché noir.

En effet, après avoir franchi des records historiques à la fin de septembre, l'euro a connu un repli soudain en octobre avant de repartir à la hausse dès le début du mois de décembre.

Ce regain de vigueur des deux principales devises échangées sur le marché parallèle intervient dans un contexte marqué par de nouvelles restrictions imposées par la Banque d'Algérie. L'institution a fixé un plafond de 7 500 euros comme montant maximum de devises autorisé à l'exportation pour les voyageurs résidents et non résidents, une seule fois par an. Mais une attestation d'origine des fonds reste obligatoire. Cette mesure, qui vise à limiter la fuite des devises, pourrait indirectement influencer les dynamiques du marché parallèle, bien que son effet réel reste à évaluer.

Meriem Djouder

DIRECTION DU COMMERCE DE TIZI OUZOU

Plus de 4 000 infractions enregistrées depuis janvier

LES SERVICES de la direction du commerce de la wilaya de Tizi Ouzou ont, à l'issue de leurs différentes inspections, relevé 4 100 infractions. Ces violations du code du commerce et des bonnes pratiques commerciales ont été observées dans les secteurs du commerce de gros et de détail.

Les inspecteurs et contrôleurs de la direction du commerce ont effectué 116 118 opérations de contrôle sur le terrain, marquant une hausse de près de 10% par rapport à l'année précédente. En 2023, ces mêmes équipes avaient réalisé 105 790 interventions.

Le nombre d'infractions constatées a également augmenté par rapport à l'année précédente.

En 2023, 3716 infractions avaient été relevées, soit 10,33% de moins qu'en 2024. Ces infractions concernent plusieurs segments du secteur commercial, notamment la dissimulation du chiffre d'affaires et la possession illégale de marchandises. Concernant la dissimulation du chiffre d'affaires, les inspecteurs ont découvert un montant dissimulé de 84 899 915,18 DA, soit une hausse de 455,19% par rapport à 2023, où ce montant était de 15 290 244,88 DA. En ce qui concerne la marchandise saisie, elle représente une quantité de 187 492 tonnes, d'une valeur marchande de 18 106 283,59 DA.

En 2023, la saisie de marchandises était de 95 173 tonnes pour une valeur marchande de 7 727 508,41 DA, soit une hausse de 50% en termes de poids et une augmentation de 10 000 000,00 DA en valeur financière par rapport à l'année précédente.

Les sanctions et observations sont également plus nombreuses cette année. En raison de mauvaises pratiques commerciales, 3991 procès-verbaux (PV) ont été dressés, soit 357 PV de plus que l'année 2023. En revanche, les avis de fermeture des commerces sont en baisse. En 2024, 249 avis de fermeture ont été délivrés, contre 304 en 2023.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

La réactivation des groupes terroristes en Syrie et les mesures nécessaires

La reprise de l'offensive par les groupes extrémistes d'obédience takfiriste contre l'armée gouvernementale syrienne marque en quelque sorte un moment décisif dans cette guerre qui bien que connaissant une relative accalmie depuis ces dernières années – est loin d'être terminée. Mais c'est aussi l'occasion pour la Syrie et ses alliés d'en finir avec le terrorisme international soutenu par des acteurs extérieurs, sans un quelconque statuquo désormais.



Les événements tout récents observés en République arabe syrienne, notamment l'offensive de grande envergure lancée par des groupes terroristes, en premier lieu Hayat Tahrir al-Cham (HTS) – affiliée à Al-Qaida, bien que prétendant, avec l'aide de la propagande occidentale, à s'en être éloignée – aura démontré plusieurs points importants.

Que premièrement et malgré les très importantes victoires du passé de la Syrie avec le soutien stratégique de ses alliés – en premier lieu de la Russie, de l'Iran et du Hezbollah libanais – suite à quoi la situation très difficile dans laquelle se trouvait ce pays a pu être radicalement inversée – permettant au gouvernement syrien de reprendre le contrôle sur les 2/3 du territoire national – l'accalmie en vigueur depuis les dernières années ne signifiait pas pour autant la fin de la guerre.

La province d'Idlib, devenue le berceau de recueillement de nombreux groupes extrémistes takfiristes, HTS et consorts, était et continue d'être une source de déstabilisation pour la sécurité de l'Etat syrien et de ses citoyens. Surtout au vu des récentes informations faisant état de la collaboration entre le régime terroriste ukrainien et les groupes extrémistes justement présents dans la province d'Idlib. D'autant plus lorsqu'il est connu que le régime kiévien ne peut se permettre à réaliser de telles actions en faveur des terroristes les plus confirmés sans l'implication de ses parrains occidentaux. En Syrie comme d'ailleurs dans le Sahel.

Cela sans oublier également d'autres parties du territoire national syrien occupées illégalement par les troupes du régime washingtonien et de ses sous-traitants locaux, notamment kurdes des pseudo-FDS («Forces démocratiques syriennes»).

Enfin, les lacunes observées ces derniers jours du côté de l'armée gouvernementale syrienne, notamment lors du début de l'offensive des groupes terroristes takfiristes au départ de la province d'Idlib et en direction de la ville d'Alep – auront démontré qu'il y a de nombreuses orientations qui vont devoir connaître des réformes en profondeur en Syrie.

Evidemment et après de longues années de guerre imposées à la Syrie par le camp de la minorité planétaire otano-occidentale et ses valets terroristes en provenance de plus d'une centaine de pays – ce pays-civilisation voulait surtout pouvoir vivre en paix et reprendre progressivement la vie d'antan – stable et prospère. Ceci étant dit et connaissant les points déjà mentionnés ci-haut, sans oublier les multiples tentatives de l'axe des régimes occidentaux et affiliés à ouvrir de nouveaux fronts de guerre contre la Russie et ses alliés – le relâchement a été certainement un peu plus vaste qu'il n'aurait dû être.

Dans tous les cas et malgré cette nouvelle étape d'agression contre la Syrie, qui est également une attaque contre tous les partisans de la multipolarité – l'heure n'est pas pour le moment à chercher des coupables, mais au soutien à la République arabe syrienne de la part de tous ses alliés.

En ce sens, les Forces aérospatiales russes travaillent sans relâche en coordination avec les actions de l'armée gouvernementale syrienne – en menant des frappes aériennes puissantes et ciblées contre les centres de commandement et les convois terroristes, ayant permis d'éliminer au cours de ces derniers jours plusieurs hauts cadres terroristes justement dans la province d'Idlib.

L'Iran, l'autre allié stratégique de la Syrie, n'ayant pas manqué à juste titre de pointer du doigt le complot anti-syrien des régimes étasunien et israélien – est lui aussi fermement impliqué dans le soutien à Damas. Tout comme les groupes de résistance régionale, notamment en provenance d'Irak. Quant au Hezbollah libanais, se trouvant dans une période de récupération après d'intenses combats contre le régime israélien, le tout dans le cadre d'un cessez-le-feu très fragile et que le régime de Tel-Aviv ne cesse de violer, nombre d'observateurs pensent que le soutien de la résistance libanaise en Syrie serait moins intense pour le moment. Ceci étant dit, nombreux des combattants du Hezbollah libanais sont toujours présents en Syrie.

Et pour ce qui est des perspectives à venir – au-delà de la stabilisation de la situation face aux groupes terroristes takfiristes soutenus par les régimes et la propagande de l'Occident, qui ne voient plus en Al-Qaida un quelconque danger – d'ailleurs le voyaient-ils réellement dans le passé? – il est devenu évident que plus aucun statuquo ne peut être acceptable en terre syrienne. Ce qui signifie que le gouvernement syrien avec le soutien de ses alliés devra reprendre le contrôle de tout le territoire national, à l'instar de ce qui avait été réalisé en République centrafricaine où après des années de chaos et l'occupation de plus des 2/3 du territoire par des groupes terroristes et des bandits de grand chemin – la quasi-totalité du territoire est désormais sous contrôle du gouvernement centrafricain.

Les terroristes, quels que soient leurs noms ou affiliations – devront être totalement éliminés. Les forces étrangères illégales non invitées vont devoir quitter le sol syrien. Et en parlant justement des acteurs étrangers impliqués dans l'agression contre la Syrie, dont les régimes étasunien, britannique, israélien et ukrainien, entre autres, un point séparé devra maintenant concerner la Turquie. Ayant été totalement incapable à mettre hors d'état de nuire les terroristes les plus notoires dans sa zone de responsabilité conformément aux accords passés avec la Russie et l'Iran, tout en prétendant être «neutre» dans la situation actuelle – Ankara devra surtout désormais accepter que toute la province d'Idlib sera complètement nettoyée de la présence terroriste, et ce une bonne fois pour toute.

D'autant plus et que dans le cas de la Turquie – cette dernière option que lui offriraient ses partenaires de la Russie et de l'Iran lui permet d'avoir en quelque sorte une sortie plus ou moins honorable. Avec à la clé une officialisation de la normalisation de ses relations avec la Syrie, tout en préservant les relations stratégiques avec Moscou et Téhéran. En effet la politique des deux chaises a aussi ses limites, mais c'est aujourd'hui la seule chance pour Ankara à ne pas faire partie de l'axe des perdants – en l'occurrence des régimes occidentaux, d'Israël et des terroristes ayant martyrisé la Syrie depuis trop longtemps. A défaut de quoi, il faudra subir toutes les conséquences qui en découlent.

D'autant plus que la Turquie aurait énormément à perdre à d'autres endroits du monde où elle possède également des intérêts stratégiques, y compris en Afrique et en Amérique latine, où les actions de duplicité turque peuvent largement se retourner contre elle, à l'instar du rejet massif que subissent les régimes otano-occidentaux. Cela sans même aborder les aspects économiques, notamment dans le cadre des relations avec la Russie et la Chine – et dont Ankara ne peut pas se passer.

Mikhail Gamandiy-Egorov

SYRIE

L'armée syrienne se repositionne dans le sud du pays à Deraa

L'armée syrienne a quitté ses positions à Deraa et Suwayda pour repositionner ses défenses non loin de la capitale du pays, Damas.



En l'espace de dix jours, les troupes de Bachar al-Assad ont perdu quatre grandes villes face à l'offensive djihadiste. Outre l'offensive djihadiste dans le nord du pays menée par les combattants de Hayat Tahrir el-Cham (HTS), l'armée syrienne fait également face à des mouvements de contestation dans le sud du pays à Deraa, berceau de la révolte syrienne en 2011. «Les forces à Daraa et Suwayda se sont redéployées et ont établi une ligne de défense solide dans ces directions après que des terroristes ont attaqué des points de contrôle militaires au loin pour distraire nos forces qui ont commencé à reprendre le contrôle des provinces de Homs et de Hama», a indiqué le ministère syrien de la Défense. Quatre villes perdues en dix jours «Le nombre de morts parmi les terroristes de Jabhat al-Nusra [Hayat Tahir al-Sham] et leurs organisations s'est élevé à environ 2 500 au cours de la semaine, l'armée ayant riposté avec le soutien de l'armée de l'air syro-russe», est-il également précisé dans le communiqué. L'armée syrienne renforce également ses positions autour de la ville de Homs à l'approche de l'offensive djihadiste sur le dernier verrou stratégique avant la capitale, Damas. En effet, l'hydre terroriste a lancé une attaque de grande ampleur sur le nord de la Syrie, prenant Alep et Hama en quelques jours seulement. Les forces syriennes se sont retirées de ces positions pour se concentrer sur la défense de l'axe Homs-Damas. L'armée syrienne s'est également retirée de la ville de Deir ez-Zor, à l'est du pays, pour grouper ses régiments. Cette localité a depuis été reprise par les Forces démocratiques syriennes (FDS) dirigées par les Kurdes et soutenues par les Américains. Les troupes du président Assad ont donc perdu quatre grandes villes en l'espace de dix jours, Alep, Hama, Deir ez-Zor et maintenant Deraa. L'armée arabe syrienne se concentre sur la protection du littoral, peuplé majoritairement d'alaouites, sur la frontière syro-libanaise et également sur la capitale. Un scénario qui n'est pas sans rappeler celui de la guerre civile syrienne de 2011 ou Bachar al-Assad ne gouvernait plus que sur un quart du territoire.

LES FORCES RUSSO-SYRIENNES MÈNENT DES FRAPPES À HOMS

Les forces aériennes syriennes et russes ont attaqué des groupes de terroristes à Homs, éliminant des dizaines de djihadistes. L'armée de l'air syrienne et les forces aérospatiales russes ont frappé des groupes de terroristes dans la province de Homs, dans le centre de la Syrie, tuant des dizaines de djihadistes, selon une déclaration du ministère syrien de la Défense sur Facebook. «Nos forces opérant dans les campagnes de Hama et de Homs mènent des tirs intensifs d'artillerie et de roquettes sur les positions et les lignes de ravitaillement des terroristes, cherchant à éliminer des hommes dans leurs rangs. Des avions de combat syriens et russes ont frappé des concentrations terroristes dans le nord-est de la province de Homs, détruisant des dizaines de terroristes, leurs véhicules et leurs équipements», a indiqué le ministère de la Défense dans un communiqué. Le 27 novembre, des formations du groupe terroriste Jabhat al-Nusra (interdit en Russie) et leurs alliés ont lancé une attaque de grande envergure sur Alep et d'autres localités du nord de la Syrie. Plus tard, le commandement de l'armée syrienne a rapporté que cette dernière avait été forcée de se retirer d'Alep pour se regrouper et se préparer à une contre-attaque. Le 5 décembre, le commandement syrien a annoncé que les terroristes avaient pénétré dans plusieurs quartiers de la ville de Hama, située à l'ouest du pays. Selon la déclaration de l'armée, les unités qui tenaient Hama ont été redéployées hors de la ville.

LA SYRIE, L'IRAN ET L'IRAK SE COORDONNENT SUR LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME

Les chefs de la diplomatie de l'Iran, de la Syrie et de l'Irak se sont réunis à Bagdad pour coordonner leurs efforts diplomatiques à l'égard de la situation sur le territoire syrien. Ils ont insisté sur l'importance de la stabilité de la Syrie au Moyen-Orient. Lire aussi L'armée syrienne se repositionne dans le sud du pays à Deraa Les chefs de la diplomatie iranienne, syrienne et irakienne étaient réunis le 6 décembre à Bagdad pour évoquer la situation militaire et humanitaire en Syrie. Les trois pays se sont accordés sur les efforts conjoints à mener contre la menace terroriste. «La menace contre la sécurité de la Syrie constitue un danger général pour la stabilité de l'ensemble de la région», ont affirmé les ministres des Affaires étrangères des trois pays, soulignant qu'il n'y avait «pas d'autres choix que la coordination, la coopération et les consultations diplomatiques continues» afin d'éliminer tout risque d'escalade dans la région. Les ministres ont également souligné «la nécessité de mobiliser tous les efforts arabes, régionaux et internationaux, afin de parvenir à des solutions pacifiques aux défis auxquels sont confrontées la région en général et la Syrie en particulier». Branle-bas de combat diplomatique pour trouver une solution à la crise syrienne En outre, le communiqué commun souligne «l'accord sur la nécessité de poursuivre les consultations et la coordination entre les trois pays, de suivre ces développements et de se préparer à tout développement dans les prochains jours», et de respecter la souveraineté, l'indépendance, l'unité et l'intégrité territoriale de la Syrie. Les trois ministres ont également condamné «le terrorisme sous toutes ses formes», soulignant «une action collective pour y faire face». Les chefs de la diplomatie ont en outre condamné les attaques israéliennes sur Gaza, le Liban et la Syrie. Bagdad s'est dit prêt à organiser une réunion d'urgence sur la Syrie avec la Ligue arabe et continue d'entretenir des contacts ouverts avec plusieurs pays arabes et régionaux pour aborder la situation sur le territoire syrien. «Des initiatives prendront forme au cours des discussions», a de son côté déclaré l'Iran, par l'intermédiaire de son ministre Abbas Araqchi, lors d'un point presse, soulignant l'importance des approches collaboratives. Bagdad et Téhéran pointent du doigt la responsabilité des États-Unis et d'Israël dans l'offensive djihadiste en cours en Syrie.

R. I.

PERTES UKRAINIENNES

Plus de 100 000 soldats tués ou disparus

D'APRÈS le journaliste ukrainien Youri Boutoussov, les pertes militaires de Kiev dans le conflit avec la Russie s'élèveraient à plus de 105 000 soldats tués ou portés disparus. Dans une vidéo diffusée sur ses réseaux sociaux le 4 décembre, le journaliste ukrainien Youri Boutoussov, rédacteur en chef du média Censor.net, a avancé des chiffres concernant les pertes des forces armées ukrainiennes. «Nos pertes irrécupérables dans la guerre s'élèvent réellement à environ 105 000 militaires si l'on compte les morts et les disparus ensemble» a-t-il déclaré, affirmant se baser sur des données confidentielles qui auraient été transmises à Volodymyr Zelensky par l'État-major ukrainien. Selon Boutoussov, 70 000 soldats ukrainiens auraient été confirmés morts, tandis que 35 000 autres seraient portés disparus. Ces chiffres, bien plus élevés que ceux évoqués par Kiev, alimentent les critiques sur le manque de transparence des autorités ukrainiennes. Volodymyr Zelensky a minimisé les estimations des pertes militaires ukrainiennes à plusieurs reprises. En février dernier, il avait affirmé que 31 000 soldats ukrainiens avaient perdu la vie depuis le début du conflit. Plus récemment, dans une interview accordée au média japonais Kyodo News et publiée le 2 décembre, il a refusé d'avancer des chiffres et démenti des chiffres du Wall Street Journal. «Quelqu'un a récemment diffusé dans les médias américains des informations selon lesquelles 80 000 Ukrainiens ont été tués. Mais je tiens à vous dire que non, moins. Beaucoup moins», avait-il affirmé. La pénurie de personnel, un enjeu crucial Malgré ces déclarations, les révélations de Youri Boutoussov et un article de The Economist publié le 26 novembre évoquent des pertes bien plus élevées, s'alignant sur un total potentiel de 500 000 soldats morts, blessés ou disparus depuis l'éclatement du conflit avec la Russie en février 2022. Des chiffres qu'avaient démenti Zelensky. Cette situation critique a été abordée lors d'une réunion le 5 décembre entre le conseiller à la sécurité nationale de Joe Biden, Jake Sullivan, et Andryi Yermak, chef de cabinet de Zelensky, selon des informations rapportées par The Guardian. Les deux responsables ont discuté des moyens de renforcer l'armée ukrainienne, alors que les forces armées font face à une pénurie croissante de personnel. Lors de cette rencontre, Sullivan a promis un soutien accru des États-Unis, comprenant des livraisons de «centaines de véhicules blindés» et des «milliers de missiles» d'ici janvier 2025.

De plus, il a assuré que des programmes d'entraînement militaire hors de l'Ukraine seraient intensifiés pour compenser le manque d'expérience des nouvelles recrues. Cependant, cette aide massive soulève des interrogations. Comme le rapportent des analystes russes cités par l'agence TASS, les chiffres élevés de pertes et de désertions dans l'armée ukrainienne reflètent une incapacité structurelle à maintenir les effectifs, même avec le soutien occidental.

R. I.

FONCIER INDUSTRIEL NON EXPLOITÉ À NAÂMA

Plus de 120 hectares récupérés

LA COMMISSION régionale de suivi des projets d'investissement a récupéré une superficie de plus de 122 hectares de foncier industriel non exploité, selon un communiqué des services de la wilaya.
La même source a indiqué jeudi dernier, que l'opération d'assainissement du foncier industriel menée par cette commission conformément aux dispositions de la loi 23-17 du 15 novembre 2023, qui définit les conditions et modalités d'attribution des terrains appartenant à l'Etat pour la réalisation de projets d'investissement, a permis de récupérer 221 parcelles de terrain non exploitées d'une superficie totale de 122,1 ha.
Le communiqué a souligné que ces assiettes récupérées seront mises à la disposition d'investisseurs à travers la plateforme numérique de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement.
La même commission, qui a tenu une réunion jeudi au siège de la wilaya, a transmis 15 dossiers de projets d'investissement aux autorités judiciaires compétentes.
En outre, la commission régionale de suivi et d'assainissement des projets d'investissement a approuvé 3 dossiers d'investisseurs privés pour la réalisation de projets au sein de la zone industrielle de la wilaya.

R.R

LUTTE CONTRE L'ÉMIGRATION CLANDESTINE À MOSTAGANEM

Démantèlement d'un réseau criminel

LES SERVICES de police de Mostaganem, en coordination avec le groupement territorial des garde-côtes, ont démantelé un réseau criminel spécialisé dans l'organisation de l'émigration clandestine. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué de la Sûreté de wilaya.
La même source a précisé que l'opération a été réalisée grâce à une coordination opérationnelle entre la brigade de lutte contre le trafic de migrants de la Sûreté de wilaya et les garde-côtes, sous la supervision du parquet territorialement compétent, concernant un groupe d'individus sur le point de quitter illégalement le territoire national à partir d'une plage de la wilaya de Mostaganem.
Les investigations menées par l'équipe de sécurité ont permis d'identifier les suspects, au nombre de dix, dont le principal organisateur de la traversée clandestine.
Une embarcation pneumatique équipée d'un moteur a également été saisie, selon le communiqué.
Les enquêtes ont révélé que ce réseau criminel utilisait le réseau social TikTok pour recruter des candidats à l'émigration clandestine et les inciter à quitter le territoire national par mer, a ajouté la même source.
Après avoir accompli l'ensemble des procédures légales, les individus arrêtés ont été présentés devant les instances judiciaires territorialement compétentes, selon le communiqué

R.R.

2e CONGRÈS DE CHIRURGIE MAXILLO-FACIALE AU L'EHU D'ORAN

L'Afrique invité d'honneur

Des spécialistes visent à améliorer la qualité des soins de santé. L'EHU, 1er novembre 1954, d'Oran organisera du 11 au 13 décembre, le 2e congrès international de chirurgie maxillo-faciale. Le même établissement de santé prévoit également une formation en ligne sur le diabète au profit de médecins généralistes. C'est ce qu'a indiqué la cellule de communication de cet établissement.



A ce titre, le chef de service Karim Hireche, a expliqué que cet évènement organisé par le Service de chirurgie Maxillo-Faciale Plastique et Esthétique de l'EHU, s'est fait en partenariat avec l'Association Algérienne de Chirurgie Cranio-Maxillo-Faciale Plastique et Esthétique et l'association « Ibtissama wa amel », ajoutant que des experts en chirurgie maxillo-faciale de plusieurs pays, comme l'Equateur, la République de Corée, l'Espagne, l'Italie et la France participeront à ce rendez-vous médical. C'est tout le continent africain qui sera, par ailleurs, l'invité d'honneur de ce congrès, avec la participation de 15 pays africains, selon le Pr Hireche, qui a souligné que pas moins de 270 chirurgiens spécialisés en chirurgie maxillo-faciale, chirurgie pédiatrique, chirurgie esthétique et chirurgie orthopédique prennent part à cette rencontre.
Selon le même spatialiste, à l'événement plusieurs sujets seront abordés, au cours de cette rencontre scientifique, organisée sous le thème « techniques innovantes et nouveaux procédés en chirurgie maxillo-faciale », comme la microchirurgie, la chirurgie robotique, le laser et l'épithèse en chirurgie maxillo-faciale.
Soulignant également « Il s'agit également d'aborder les avancées en matière de traitement du cancer du visage et les nouvelles techniques réparatrices après l'ablation d'un cancer du visage ». Des ateliers adressés aux médecins généralistes et aux paramédicaux sont au également au programme de ce congrès, comme les soins postopératoires pour les personnes opérées et les dernières avancées dans ce domaine.
Par ailleurs, le même établissement programme également une formation à distance sur le diabète aux profits des médecins généralistes. Des spécialistes visent à améliorer la qualité des soins de la santé, l'EHU, 1er novembre 1954, d'Oran lancera, prochainement en ligne, une formation sur le diabète au profit de médecins généralistes. C'est ce qu'a indiqué la cellule de communication de cet établissement.
A ce titre, la même source a précisé qu'il s'agit d'une nouvelle initiative, initiée dans le cadre de la formation médicale continue, en coordination avec un groupe de professeurs hospitalo-universitaires bénévoles spécialisés dans le diabète, qui assureront cette formation gratuitement en visioconférence a.
Cette initiative vise à améliorer la qualité des soins de santé en renforçant les connaissances et les compétences des médecins généralistes des secteur public et privé à l'échelle nationale, dans le domaine du diagnostic et du traitement du diabète, a noté cette la cellule de communication.
Soulignant que la formation débutera le 8 janvier 2025 et consistera en une conférence hebdomadaire, de 18 à 20 heures à longueur d'année, à l'exception des périodes de vacances, précise la même source, soulignant que cette initiative offre aux médecins généralistes l'opportunité de se familiariser avec les avancées scientifiques récentes et les techniques modernes liées au diabète. En raison du nombre de places limité, les 100 premiers candidats qui effectueront une inscription seront acceptés dans un premier groupe, tandis que les autres inscrits seront placés sur une liste d'attente.
En outre, cette formation représente une opportunité pour les médecins, qui aura pour but d'améliorer leurs performances professionnelles, en se concentrant sur le renforcement de leurs capacités à traiter les différents aspects du diabète, du diagnostic au traitement, a indiqué la cellule de communication.
Il a fait savoir que l'établissement ne délivre pas de certificat académique, cependant, les participants recevront une attestation de participation après avoir passé différentes évaluations supervisées par plusieurs spécialistes et professeurs hospitalo-universitaires.

Amel Saïdi

RACCORDEMENT AU RÉSEAU DE GAZ NATUREL À SAÏDA

Près de 4000 foyers concernés

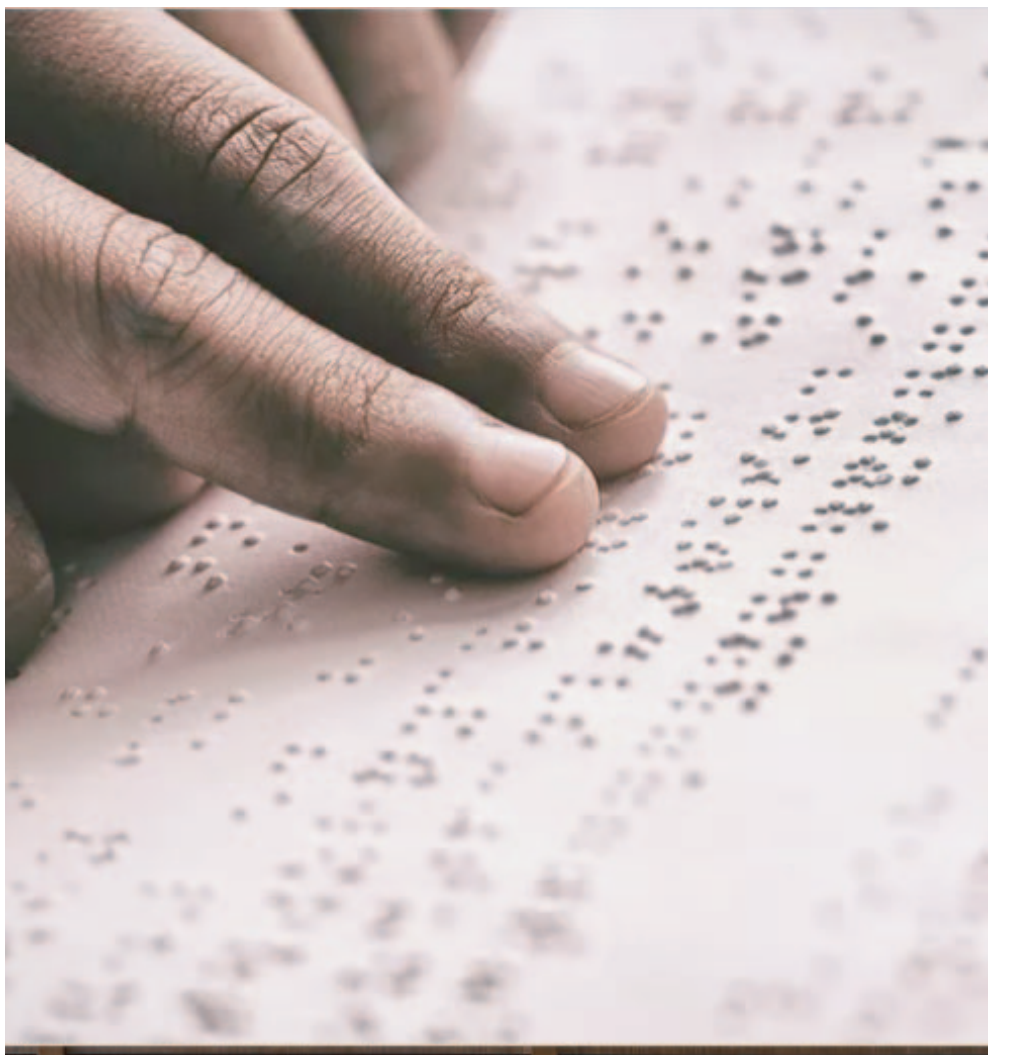
VISANT l'amélioration du cadre de vie des citoyens, quatre mille foyers ont bénéficié, durant l'année courante, de raccordement au réseau de distribution de gaz naturel dans la wilaya de Saida. C'est ce qu'a déclaré, jeudi dernier, le wali Amoumene Marmouri.
A ce propos le responsable a indiqué en marge d'une visite d'inspection d'un nombre de projets dans la daïra de Hassasna, que plus de 4000 foyers ont été raccordés au réseau de gaz naturel à travers plusieurs régions de la wilaya depuis le début d'année en cours, dans le cadre de la stratégie de l'Etat visant à améliorer le cadre de vie des citoyens, faisant savoir qu'une opération similaire est en cours pour raccorder 1000 autres foyers dans la wilaya.
Il a souligné que cette opération vise à assurer un meilleur bien-être des citoyens, notamment ceux des zones éloignées, auxquelles le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune accorde une attention particulière, dans le but d'améliorer leur cadre de vie et de leur permettre de poursuivre leurs activités agricoles à proximité de leurs lieux de résidence.
Le wali a supervisé la mise en service du réseau de gaz naturel au profit de 50 foyers du village Souihat dans la commune de Maâmora. Cette opération, supervisée par la direction locale de la Société de distribution de l'électricité et du gaz, a nécessité un investissement global de plus de 16 millions DA pour un réseau de 5 kilomètres.
Pour rappel, plus de 1000 familles ont bénéficié, en novembre dernier, de raccordement au réseau de gaz naturel dans la wilaya, selon la direction de wilaya de la Société de distribution de l'électricité et du gaz, qui a précisé que la longueur totale du réseau de gaz naturel dans la wilaya de Saida a atteint plus de 892 km.
Le wali a inspecté, dans la commune d'Ain Skhouna, le projet de réalisation d'une station de pompage d'une capacité de 500 mètres cubes, ainsi que les travaux de réhabilitation du stade municipal de football, 1er novembre.
Il s'est enquis également des travaux de réfection du centre psycho-pédagogique, Chahid Nouari Brahim, dans la commune de Hassasna, insistant sur l'urgence d'achever ces travaux et de mettre le centre en service.

R. R.

UNE LUMIÈRE DANS L'OBSCURITÉ

L'engagement de «Voir par le Savoir» pour les lecteurs en braille

De nombreux ouvrages destinés aux non-voyants sont proposés par la maison d'édition « Voir par le Savoir ». Pionnière dans le domaine de l'édition de livres en braille, cette maison d'édition œuvre depuis des années au développement de ce secteur. L'éditeur, créé en 2012, offre une panoplie de bouquins à cette catégorie de lecteurs touchant à plusieurs domaines, dont la fiction, l'histoire, les anthologies littéraires, la poésie et d'autres relevant du domaine religieux.



Dans une déclaration à l'occasion de la Journée internationale des personnes handicapées, le 3 décembre, Abderrahmane Amalou, responsable de la gestion de la maison d'édition, a souligné «l'attachement de la maison d'édition, depuis sa création en 2012, à mettre à la disposition des non-voyants en Algérie une collection riche et variée d'ouvrages dans tous les domaines, afin de soutenir leur parcours éducatif et de favoriser leur épanouissement personnel».

L'intervenant a également souligné «l'importance de faciliter l'accès des non-voyants à de multiples sources de lecture afin de les intégrer dans la société, en leur permettant de découvrir des textes littéraires, poétiques et autres», ajoutant que le catalogue de la maison d'édition compte, depuis sa création, «43 ouvrages en braille dans divers domaines tels que l'histoire, la poésie, la politique, l'économie, le roman et les recueils de poésie».

Par ailleurs, M. Amalou, également poète et musicien, a indiqué qu'à l'occasion de la 27e édition du Salon international du livre d'Alger (SILA), récemment organisée, la maison d'édition a publié «un nouvel ouvrage en arabe, en tamazight et en français», destiné aux enfants, intitulé «L'histoire d'un chat».

Cet ouvrage est accompagné, «pour la première fois, d'illustrations en 3D avec des reliefs tactiles permettant aux lecteurs non-voyants de distinguer au toucher différentes formes représentant des animaux et des personnages de l'histoire pour une meilleure interaction», a-t-il souligné, précisant qu'il s'agit là «d'une première dans ce domaine, pour suivre les autres expériences au niveau arabe et mondial».

La maison d'édition propose également aux lecteurs non-voyants de tous les âges une variété de titres en histoire, littérature, religion, art, patrimoine et autres, dans différentes langues telles que l'arabe, le français, l'espagnol et l'allemand, à l'instar de la collection historique «Les gloires de l'Algérie», réalisée en collaboration avec le ministère des Moudjahidine et des Ayants droit, outre une collection sur la religion.

Parmi ces publications, figurent aussi «la Proclamation du 1er Novembre 1954», «l'hymne Kassaman», œuvre du poète de la Révolution, Moufdi Zakaria, les deux recueils de poésie «Des mots, des maux», «des extraits de la vie du Prophète Mohamed (QSSSL)», «Bienvenue dans mon pays l'Algérie» et la dernière lettre écrite par la Chahida Hassiba Ben Bouali à ses parents, le 15 septembre 1957.

La maison d'édition, ajoute M. Amalou, aspire à participer avec ses publications à plusieurs expositions, en Algérie et à l'étranger, en vue de faire connaître le patrimoine et la culture nationale ainsi que les érudits algériens, rappelant, dans ce sens, que la maison d'édition avait déjà publié un article de l'Agence Algérie Presse Service (APS) en braille, intitulé «Le Congrès de la Soummam a cimenté l'unité nationale», paru en 2023, à l'occasion de la célébration du double anniversaire de l'Offensive du Nord-Constantinois (20 août 1955) et la tenue du Congrès de la Soummam (le 20 août 1956).

La maison d'édition «Voir par le Savoir» met aussi à la disposition des non-voyants qui ne maîtrisent pas le braille plusieurs publications en version audio sous forme de CD-ROM, dont la plus grande partie est dédiée aux martyrs, comme Hassiba Ben Bouali, Larbi Ben M'hidi, Larbi Tbessi ainsi que d'autres œuvres littéraires et historiques, a-t-il conclu.

Agence / A. B.

FESTIVAL CULTUREL LOCAL DES CHANSONS ET MUSIQUES DU M›ZAB

La poésie mozabite entre écriture et composition

UNE JOURNÉE d'étude sur le thème de ‹'La poésie mozabite entre écriture et composition›› a été animée jeudi à Ghardaïa, en marge du 9ème festival local des chansons et musiques du M›zab.

Les intervenants, des hommes de lettres, des linguistes et des poètes, ont présenté la poésie mozabite comme un riche patrimoine culturel ayant contribué, à travers des œuvres poétiques aux lexèmes rimés et raffinés valorisant de manière sublime le patriotisme et les valeurs sociales, à la préservation de l'identité nationale. Le chercheur en langue amazighe, Abdessalem Brahim, a convié les élites, chercheurs et hommes de lettres de la région, à plancher sur l'étude et l'analyse des bases abécédaires de la construction de la poésie mozabite, notamment au niveau morphologique et syntaxique, en conformité avec celles de la langue arabe. Pour sa part, le poète Omar Daoudi, a noté que le volet esthétique poétique de la chanson mozabite s'est inspiré de la composition sonore conforme aux règles lyriques.

Youcef Laâssaker, un autre poète, a indiqué que cette journée d'étude a été mise à profit par les participants pour puiser dans les écrits, significations et niveau sémantique de la poésie mozabite, en vue de faire connaître ses fondements littéraires et la culture mozabite aux générations futures. Les participants ont appelé, à l'issue de cette journée d'étude, à animer des ateliers didactiques de la poésie mozabite, l'accompagnement des compositeurs amateurs de la région, l'organisation de rencontres sur la vie et les œuvres de poètes locaux, ayant contribué à l'émergence des lettres et œuvres poétiques du M›zab.

Cette journée a donné lieu également à l'animation, par des poètes locaux, d'un récital poétique, en sus de l'organisation de concours de poésie et de chant mozabites.

R. C.

JOURNÉES LITTÉRAIRES DE KHENCHELA

Une trentaine d'écrivains autour du thème «La littérature est résistance »

LA SEPTIÈME édition des Journées littéraires de Khenchela ouverte en fin de semaine s'est poursuivi jeudi à la Maison de la culture Ali-Souaihi en présence de plus de 30 écrivains et poètes issus de plusieurs wilayas du pays.

Cette manifestation, organisée par la Maison de la culture en coordination avec l'association El Kalima pour la culture et l'information d'Alger, réunit des universitaires et des figures de la poésie et de la littérature, dont Abdallah Hammadi, Bouzid Harzallah, Abdelali Mezghiche, Badr Mennani, Naziha Taif, Abdelhamid Khetala et Maâmar Benrahla.

Le directeur de wilaya de l'Administration, Omar Djemaï, accompagné du directeur de la Culture et des Arts, Mohamed El Alouani, ont présidé la cérémonie d'ouverture de ces journées placées, cette année, sous le slogan «La littérature est résistance», en solidarité avec les causes justes dans le monde.

Le directeur local de la Culture a indiqué que la région des Aurès est «fière et honorée» d'accueillir ces journées, mettant l'accent sur «l'importance de la littérature et de la poésie dans le combat contre le colonialisme et la mise à nu de l'horreur qu'il charrie».

Pour sa part, Samia Merzougui, directrice de la Maison de la culture Ali Souaihi, a déclaré à l'APS que cette manifestation culturelle vise à «mettre en lumière les plus importantes questions littéraires contemporaines» et à «attirer un public d'intellectuels, d'universitaires et de personnes intéressées par le monde de la littérature».

Le programme de la manifestation, qui comprend plusieurs interventions axées sur la littérature de résistance, ainsi que des ateliers avec de jeunes écrivains, sera entrecoupé de lectures poétiques déclamées par les participants qui présenteront leurs dernières œuvres, a-t-elle ajouté.

Selon la responsable, un programme culturel, récréatif et touristique, a été établi au profit des participants qui pourront découvrir, à travers des excursions et des visites guidées, les sites archéologiques et historiques les plus importants de la wilaya de Khenchela.

De son côté, l'homme de lettres Abdallah Hammadi, a souligné que les journées littéraires de Khenchela sont une occasion de rencontres et d'échanges entre écrivains et poètes venus de plusieurs régions du pays.

Il a également indiqué que les thèmes devant être abordés pendant trois jours traiteront de nombreux sujets liés, plus spécifiquement, à la littérature de résistance.

R. C.

ITALIE : BENNACER FAIT SON GRAND RETOUR À MILAN !

LE MILIEU de terrain algérien Ismaël Bennacer a fait son grand retour au centre d'entraînement du Milan AC, une étape cruciale après plusieurs mois d'absence en raison d'une grave blessure au mollet en début de saison. Une blessure qui avait nécessité une intervention chirurgicale et une longue rééducation au sein du centre médical d'excellence « Aspetar » à Doha, qu'il a tout récemment quitté.Le Milan AC a célébré cette étape en partageant une vidéo sur ses réseaux sociaux, montrant Bennacer, souriant et déterminé, à son arrivée au centre « Milanello ». Le joueur lui-même a exprimé son enthousiasme sur ses réseaux, déclarant : « Enfin, je peux être partout dans le monde, mais rien ne vaut le retour à la maison. Milanello et San Siro, ce sont les plus beaux endroits pour moi. »Après avoir suivi avec succès son programme de rééducation, Bennacer se concentre désormais sur la récupération complète de sa forme physique sous la supervision des équipes médicale et technique du Milan AC. Son objectif est clair : retrouver progressivement le rythme des entraînements collectifs et redevenir un pilier du club italien.
Qatar : Baghdad Bounedjah prolonge !
Arrivé libre après la fin de son aventure avec Al Sadd et après avoir signé un contrat de deux ans, Baghdad Bounedjah vient de prolonger son contrat avec son nouveau club comme l'annonce Al-Shamal.Dans un communiqué officiel, le club qatari annonce la prolongation de l'attaquant international algérien d'une année supplémentaire soit jusqu'en juin 2027.Baghdad Bounedjah qui fait une saison remarquable sur le plan personnel, avait annoncé qu'il avait des offres notamment en Arabie Saoudite mais qu'il a été convaincu par le projet sportif à long terme qui a été proposé par les dirigeants d'Al-Shamal.
Arabie S. : Al Ittihad d'Aouar bat Al Nasr de Cristiano et s'envole !
Al Ittihad est entrain de réaliser le début de saison parfait en enchainant neiuf victoire de suite en RSL pour s'envoler en tête du classmeent.Après avoir profité de la défaite surprise du champions entre tire Al Hilal il y'a de cela deux semaine pour prendre la tête du classement, Al Ittihad, le club de Houssem Aouar s'est offert le scalp d'un autre favori, Al Nasr de Cristiano Ronaldo.L'international algérien titulaire toujours dans un poste de 9 et demi derrière Karim Benzema, aura fait un match plutôt moyen, avec un seul tir contré et deux passes clés.A la 23e minute Aouar lance astucieusement l'autre ancien lyonnais d'une talonnade mais le but de Bergwijn marqué à l'issue de cette action est annulé pour un hors-jeu.Benzema finira par ouvrir le score en deuxième mi-temps (55e) mais son ancien coéquipier du Real Madrid, Cristiano Ronaldo réplique en moins de deux minutes dans un stade entré en fusion !C'est finalement le hollandais Bergjwin qui va marquer le but de la victoire à la 91e minute d'une superbe frappe cou du pied !

COUPE DE LA CONFÉDÉRATION (2E JOURNÉE)

L'USMA et le CSC en quête de confirmation

Les deux représentants algériens en Coupe de la Confédération africaine de football, l'USM Alger et le CS Constantine, aborderont la deuxième journée de la phase de poules, prévue dimanche, avec l'intention de confirmer leur succès réalisé lors de la journée inaugurale.

Le CSC, actuel leader de la Ligue 1 Mobilis, auteur d'un succès à Tunis face au CS Sfaxien (1-0), recevra dans le groupe A la coriace formation tanzanienne de Simba SC (17h00), qui a également réussi ses débuts en battant les Angolais de Bravos do Maquis (1-0).L'enjeu sera important pour les joueurs de l'entraîneur Kheïreddine Madoui, puisque un deuxième leur permettra de prendre les commandes, et surtout franchir un pas vers les quarts de finale.Le CSC, dont l'effectif est au complet, sera face à un vrai test, d'autant que Simba SC reste sur une belle série de six victoires, toutes compétitions confondues. En championnat, les coéquipiers du capitaine Mohamed Hussein occupent la deuxième place au tableau avec 28 points, à deux longueurs du leader Azam FC, mais avec deux matchs en moins.Cette rencontre sera dirigée par l'arbitre malawite Godfrey Philp Nkhakananga, assisté de Souru Phatsoane (Lesotho) et Tembo Pondamali (Malawi). Le quatrième arbitre est Lebalang Martin (Lesotho).Dans l'autre match de cette poules A, Bravos do Maquis et le CS Sfaxien, battus d'entrée, s'affronteront au stade de Lubango pour un objectif commun : gagner et se relancer dans la course à la qualification.



LES "ROUGE ET NOIR" EN CONQUÉRANTS À DAKAR

De son côté, l'USM Alger, logée dans le groupe C, se rendra à Dakar pour affronter les Sénégalais de Jaraaf (17h00), quelques jours après sa large victoire à domicile face aux Botswanais d'Orapa United (6-0).Le tenant du trophée 2023 abordera ce rendez-vous avec détermination et une grande envie, pour confirmer son succès éclatant réalisé lors de la première journée, et préserver du coup sa position en tête du classement." Après avoir décroché la Coupe de la Confédération suivie par la
Supercoupe d'Afrique, tout le monde nous attend désormais au tournant, l'USMA est devenue l'équipe à battre. Nous devons tout faire pour réaliser un bon résultat à Dakar et viser un deuxième trophée dans cette compétition", a indiqué le milieu de terrain usmiste Mohamed Aït El-Hadj.Sur le plan de l'effectif, l'entraîneur tunisien de l'USMA Nabil Maâloul, bénéficiera du retour des défenseurs Dehiri et le Congolais Mondeko, ainsi que du milieu de terrain Boukhanchouche. En revanche, le latéral gauche Chetti et le milieu offensif Guenaoui, sont indisponibles.Invaincue à la maison depuis le début de la saison, toutes compétitions confondues, la formation de Jaraaf a chuté d'entrée à Abidjan devant les Ivoiriens de l'ASEC Mimosas (2-0), d'où l'importance pour les coéquipiers de Moctar Koita de s'imposer et relever la tête.Deuxième au classement du championnat sénégalais (12 pts), à un point du leader US Gorée, Jaraaf a opté pour le nouveau grand stade Abdoulaye-Wade de Diamniadio, pour recevoir ses adversaires en phase de poules, après avoir évolué au tours préliminaires au stade de Diaraf.Dans l'autre match de cette poules C, le représentant botswanais Orapa United, dos au mur, jouera son avenir dans cette épreuve, en recevant le co-leader ASEC Mimosas (14h00).Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les quarts de finale, rappelle-t-on.

ERIC CHELLE MC ORAN :

«Le championnat algérien est homogène et très serré»

L'ENTRAINEUR DU MC Oran, Eric Chelle, a estimé que le championnat de Ligue 1 de football, où il exerce depuis le 10 octobre dernier, est "homogène et très serré". "Le championnat algérien est homogène et très serré. Le niveau des clubs y évoluant est rapproché, au point où on ne peut pas pronostiquer sur le résultat de tel ou tel match quelle que soit la position des deux équipes antagonistes", a déclaré en point de presse, l'ex-sélectionneur du Mali, avant la réception de l'US Biskra, dimanche (20h00) au stade Miloud-Hadefi, au titre de la 12e journée du championnat.
Evoquant ce rendez- vous, qui intervient dans un moment où les "hamraoua" sont dans une courbe ascendante, le successeur de Youcef Bouzidi s'est plaint de l'état de l'infirmerie de son club qui ne se désemplit pas. "Nous avons huit joueurs qui souffrent de blessures. Je ne suis pas sûr de récupérer certains d'entre eux pour notre prochain match, et je dois dire que cette situation est en train de nous pénaliser, comme l'atteste notre bilan des trois précédents matchs desquels nous avons obtenu un seul point sur neuf possibles", a-t-il regretté. Cette donnée rend encore compliquée la mission du "Mouloudia" face à l'USB, "un adversaire qui a une bonne équipe et un bon staff technique (dirigé par Tahar Cherif El Ouezzani, ancien joueur et coach du MCO, NDLR), et qui va venir chez nous pour réaliser un bon coup", a prévenu le coach des Rouge et Blanc. Pour Eric Chelle aussi, "il faudra renouer avec la dynamique positive de l'équipe avant son coup d'arrêt des trois précédentes journées", se montrant "satisfait" des prestations des siens à domicile contrairement à celles réalisées à l'extérieur. "Notre problème est plutôt dans les matchs en déplacement, où mon équipe
manque de caractère. Il faudra être plus dur et plus combatif pour espérer glaner le maximum de points loin de nos bases", a-t-il insisté. Et pour y remédier aussi, le patron technique de la formation d'El-Bahia a estimé nécessaire de renforcer son effectif en vue de la phase retour, et ce, en profitant au maximum du prochain mercato hivernal. "Certes, le mercato hivernal ouvrira le 1er janvier prochain, mais nous avons déjà commencé à le préparer en mettant deux joueurs étrangers à l'essai, dont un qui connait assez bien le championnat algérien pour avoir porté la saison passée les couleurs de l'USM Alger (Kanouté). A travers le recrutement que nous envisageons de faire, nous cherchons à progresser dans tous les sens, notamment en termes de résultats", a expliqué le même technicien. Avant la 11e journée, dont le coup dÆenvoi sera donné ce samedi, le MCO occupe provisoirement la cinquième place au classement avec 15 points obtenus de quatre victoires, contre trois matchs nuls et quatre défaites, concédées toutes hors de ses bases.

LIGA

Les 6 problèmes du Real Madrid

Alors que Kylian Mbappé cristallise les critiques au Real Madrid, le Français n'est pas le seul et unique coupable des problèmes rencontrés par l'écurie ibérique cette saison.Tout le monde en parle.



En Espagne, comme ailleurs en Europe, le cas Kylian Mbappé fait couler de l'encre. Recrue star du Real Madrid, le Français âgé de 25 ans connaît des débuts très compliqués sous ses nouvelles couleurs. Si ses statistiques sont plutôt honorables, puisqu'il a marqué 10 buts et délivré 2 assists en 19 apparitions toutes compétitions confondues, KM9 n'a pas encore impressionné. Le capitaine des Bleus évolue à un niveau bien en deçà de ce qu'il est capable de faire. Surtout, il a l'air touché mentalement, lui qui a notamment été en échec à deux reprises sur pénalty (face à Liverpool puis Bilbao, ndlr). Mais l'international tricolore veut rectifier le tir.C'est le message qu'il a envoyé aux supporters, mais aussi à son club et ses coéquipiers. Malgré tout, le Bondynois continue d'être la cible de la presse espagnole, qui multiplie les articles et les débats à son sujet. Mais ce vendredi, l'ancien joueur du Paris Saint-Germain n'est plus le seul à s'attirer les foudres des journalistes ibériques. En effet, pour certains, les maux du Real Madrid ne viennent pas uniquement du Français. D'autres personnalités du club sont pointées du doigt, à l'image du préparateur physique Antonio Pintus. Ce dernier, dont les relations avec Carlo Ancelotti se seraient refroidies, est de plus en plus critiqué du fait des nombreuses blessures au sein de l'effectif madrilène.

LA GESTION SURPRENANTE D'ANCELOTTI

L'entraîneur italien est également au centre des débats. En effet, la Cadena SER a évoqué la mauvaise gestion d'Ancelotti concernant son équipe et plus précisément concernant le choix du tireur de pénalty. «Pour moi, c'est la responsabilité de l'entraîneur car on ne peut pas demander à Mbappé pour le moment de prendre le ballon et de tirer. Il va vouloir l'attraper à cause de tout ce que Mbappé représente», a assuré Jofre Mateu, ancien footballeur et consultant pour la radio. Présent également en plateau, le journaliste Eloy Lancina a, lui, confié : «je ne vais pas demander à Mbappé de s'asseoir sur le banc, mais si vous voyez une énième fois qu'un joueur n'est pas là pendant le match, ne lui donnez pas 90 minutes. Mercredi, le premier changement a été Brahim, qui a remplacé Ceballos.»

Il a ajouté : «puis, à la 70e minute, dans un match que vous perdez 1-0, entrent Modric et Mendy, avec Güler et Endrick (…) Quelqu'un que nous félicitons pour être un grand manager doit prendre des décisions sans que cela implique une mutinerie. Il veut peut-être protéger le joueur (Mbappé).» Outre Ancelotti, certains éléments du groupe sont, eux aussi, dans la ligne de mire de Marca ce vendredi matin. Sans dédouaner Mbappé, qui n'évolue pas à son meilleur niveau, le média ibérique pointe les manques collectifs du Real Madrid, moins fort que l'an dernier malgré l'arrivée de la superstar tricolore. Au même stade de la saison en 2023-24, les Merengues avaient marqué plus de buts (33 en Liga contre 31 cette saison, 13 en C1 contre 9 cette saison).

MBAPPÉ N'EST PAS LE SEUL RESPONSABLE

Les champions d'Espagne ne comptaient qu'une seule défaite à cette époque en Liga, contre cinq cette saison. De plus, les Madrilènes ont déjà participé à 3 matches sans marquer cette saison. L'an dernier, cela ne s'était produit seulement que deux fois sur l'ensemble de l'exercice 2023-24. Et pour Marca, Mbappé n'est pas le seul coupable. Le média madrilène indique que Vinicius Jr, absent notamment pour blessure, n'aide pas assez KM9. Rodrygo, blessé à deux reprises, n'a plus marqué depuis le 24 septembre dernier. Il a d'ailleurs surtout trouvé le chemin des filets à 3 reprises en Liga et n'a pas marqué en C1. Jude Bellingham est lui "revenu sur terre" après une année où il avait été buteur à plusieurs reprises.

Bien qu'il ait marqué 4 buts lors de ses dernières sorties en Liga, l'Anglais doit faire mieux selon Marca. Enfin, la publication espagnole ajoute qu'un joker de luxe comme Brahim Diaz, essentiel l'an dernier à chacune de ses apparitions, est moins décisif, lui qui n'a trouvé la faille qu'à une reprise en Liga. Il a aussi été touché physiquement cette année. Le départ de Joselu (18 buts), qui était un remplaçant, est également évoqué. On peut également citer des éléments comme Ferland Mendy ou Aurélien Tchouameni, qui n'était pas à son meilleur niveau avant sa blessure. Mais Marca et la Cadena SER se concentrent sur Ancelotti, Vini Jr, Rodrygo, Brahim, Bellingham et Pintus. En pleine crise, le Real Madrid, qui n'est pas parvenu à se remettre de la perte de Toni Kroos cet été (il a pris sa retraite, ndlr), va vite devoir sortir la tête de l'eau. La solution viendra certainement du groupe.

PREMIER LEAGUE

Manchester United : Ruben Amorim lance déjà un avertissement à ses joueurs

BATTU par Arsenal cette semaine, Ruben Amorim a connu sa première défaite avec Manchester United. Il s'y attendait mais le voilà déjà en train de mettre ses joueurs face à leurs responsabilités Depuis 4 matchs, les supporters de Manchester United apprennent à découvrir leur nouvel entraîneur. Après deux ans et demi d'un Erik ten Hag lénifiant, Ruben Amorim a pour mission de relever le club. C'est loin d'être gagné dans cette institution au glorieux passé mais incapable de s'installer durablement comme un candidat sérieux au titre en Premier League malgré des investissements toujours plus colossaux à chaque mercato. 12e au classement, le Portugais n'a pas tardé à mordre la poussière d'ailleurs, défait par Arsenal le week-end dernier 2-0.C'est déjà sa première défaite à la tête des Red Devils et il prévient. Il y en aura d'autres à venir. « Nous sommes un grand club, mais nous ne sommes pas une grande équipe. Nous le savons, donc ce n'est pas un problème de le dire. Nous devons y croire davantage. Nous avons fait de bonnes choses, mais on sent qu'il y a encore beaucoup à faire. Nous devons être meilleurs dans le dernier tiers », assure le coach de 39 ans en conférence de presse, alors que son équipe s'apprête à recevoir Nottingham Forest ce samedi (18h30).

UN PROBLÈME D'EFFORTS

D'après lui, le poids de l'histoire de club est plus difficile à assumer qu'il n'y paraît. «Cela ne changera rien à la gloire passée mais nos joueurs doivent comprendre que notre situation est difficile. Nous ne sommes pas la meilleure équipe du championnat, mais notre passé est le meilleur du championnat.» Il estime par exemple que son équipe ne fournit pas assez d'efforts. « Nous avons un problème, mais nous devons nous concentrer sur les petits détails. Il est par exemple impossible de gagner la Premier League sans une équipe qui ne court pas ».Avec 107,7 kilomètres parcourus en moyenne par match, Manchester United est par exemple la 15e équipe de ce classement en Angleterre. «On peut faire un onze de départ avec les meilleurs joueurs de la planète, mais sans courir, ils ne gagneront pas. Nous devons courir comme des chiens fous, sinon nous ne gagnerons pas, explique Amorim, qui poursuit son avertissement. Le problème est de savoir s'ils peuvent y faire face. S'ils y sont habitués à l'entraînement, ils le feront en match. Ils peuvent s'améliorer. On ne peut pas être plus rapide, mais on peut courir plus à l'entraînement.» Ça a le mérite d'être clair.

SPL

Audiences ridicules, salaires impayés… ça tourne au fiasco pour la Saudi Pro League

UN an plus tard, la greffe ne prend toujours pas en France. Alors qu'on imaginait un engouement grandissant pour le championnat saoudien avec les arrivées de multiples stars comme Cristiano Ronaldo, Karim Benzema, Neymar, Sadio Mané, Riyad Mahrez, N'Golo Kanté, et d'autres, le journal L'Équipe fait de nouvelles révélations qui confirment bien un désintérêt profond du public français.

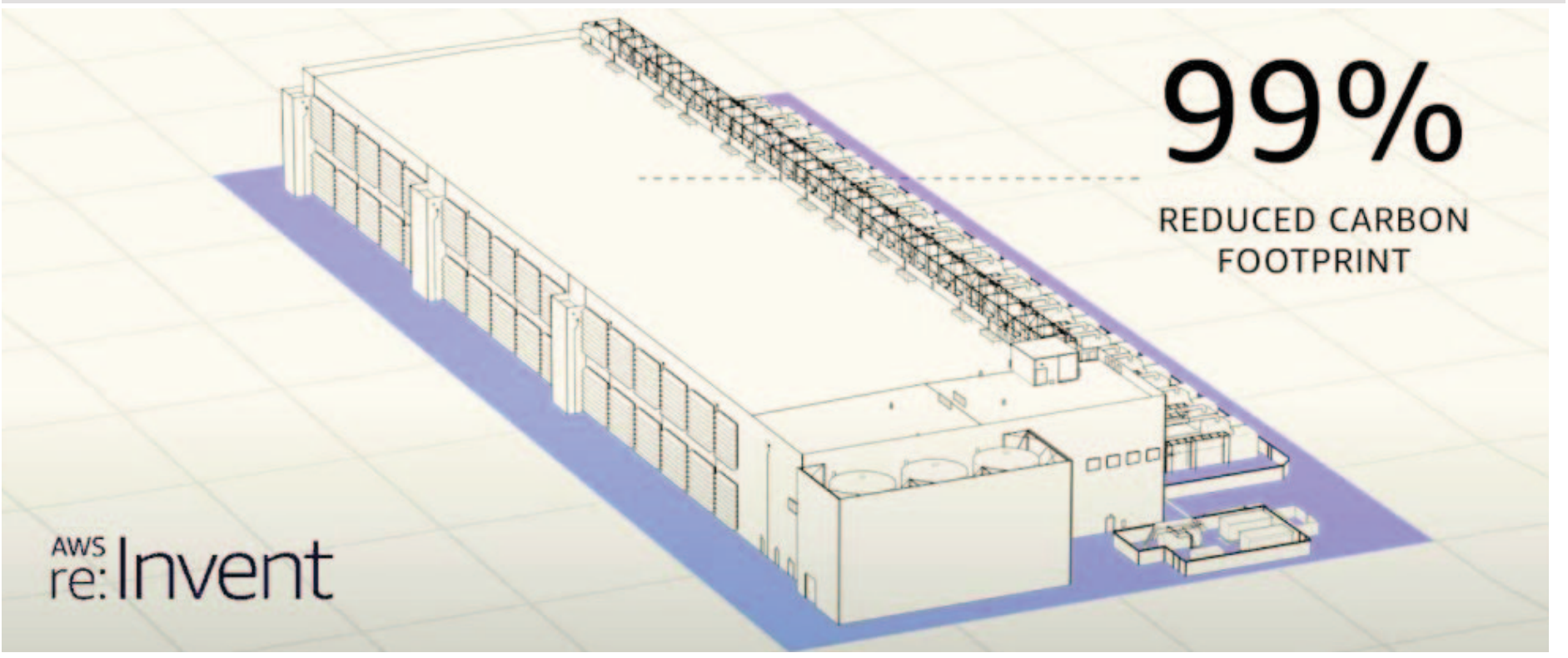
En mars dernier déjà, certaines audiences avaient de quoi nous mettre la puce l'oreille.On apprenait par exemple que le choc opposant Al-Nassr, club de Cristiano Ronaldo et de Sadio Mané, à Al-Ittihad, club de Karim Benzema, N'Golo Kanté ou Fabinho, n'avait réuni que 5 000 téléspectateurs sur les antennes de Canal, soit moins que le match de National opposant Rouen à Sochaux (1-0), diffusé sur la même chaîne, au même horaire, à pareille époque. Et visiblement, les chiffres n'atteignent toujours pas des hauteurs vertigineuses. D'après le quotidien français, seulement 4 000 abonnés étaient devant Canal+ Foot pour observer le match entre Al-Nassr et Damac la semaine dernière (2-0), rencontre durant laquelle CR7 avait inscrit un doublé. Pour rappel, les contrats de diffusion de la SPL prendront fin à l'issue de la saison avec les diffuseurs du monde entier. Reste à voir si Canal fera le choix de prolonger son bail…

UNE PRODUCTION XXL POUR DES RÉSULTATS MINUSCULES

Mais plus loin que ces audiences qui peinent encore à décoller dans l'Hexagone, ce sont aussi les affluences dans les stades de certains cadors qui posent question. On peut notamment citer l'exemple d'Al-Ittihad et de son Stade Roi-Abdallah qui a souvent résonné creux la saison dernière malgré une capacité de 62 000 places. Et ce très faible engouement tranche radicalement avec les moyens XXL déployés par la SPL pour faire la promotion de son championnat.

«Ils ont mis des moyens extraordinaires sur la production de leurs matches, plus que ce qu'on connaît en Ligue 1, avec plus de 25 caméras pour les gros matches, 6 loupes, des spider cams, des drones dans tous les sens… Mais pour nous payer, c'est plus compliqué», déplore un technicien à L'Équipe, qui réclame des arriérés de salaire à hauteur de… 7 000 euros.

Il ne serait d'ailleurs pas le seul à attendre d'être réglé par la société Alamiyah. D'autres opérateurs travaillant pour la production du championnat saoudien se retrouvent dans la même situation que lui, alors que le réputé réalisateur français, François Lanaud, aurait déjà arrêté de collaborer avec la SPL, à peine un an après le début de leur collaboration. Il y a mieux pour soigner sa e-réputation…



Frugalité, liquid cooling, IA… AWS optimise l'infrastructure de ses datacenters avec un PUE à 1,04 !

En préliminaire à sa conférence « Re:Invent 2024 », AWS annonce avoir atteint les 100% d'énergie renouvelable dans ses datacenters et veut y généraliser le refroidissement liquide.

AWS:Reinvent 2024 débute aujourd'hui avec sa traditionnelle et très attendue pluie d'annonces et innovations Cloud. Et pour nous mettre l'eau à la bouche, le cloud d'Amazon veut afficher un visage plus éco-responsable avec quelques annonces phares.

Tout d'abord, AWS confirme avoir atteint 7 ans avant sa deadline « 2030 » son objectif d'atteindre 100% d'énergie renouvelable dans la consommation électrique de ses opérations.

Par ailleurs, AWS a pour la toute première fois publié les chiffres PUE de ses datacenters (Power Usage Effectiveness), et ils sont bien meilleurs que les prédictions des analystes. En 2023, AWS a atteint un PUE global de 1,15 (pour l'ensemble de ses datacenters) avec même un PUE à 1,04 pour ses dernières régions cloud les plus efficientes !

Mais surtout, AWS a annoncé une série de changements majeurs dans la conception de ses datacenters et de ses infrastructures cloud. Notamment, l'hyperscaler va généraliser le refroidissement liquide sur tous ses serveurs IA (et d'autres machines) que ces derniers soient animés par ses propres accélérateurs Trainium 2 ou par ceux de NVidia (à l'instar des nouvelles machines animées par les superchips GB200). « AWS a développé de nouvelles solutions de refroidissement mécanique offrant un refroidissement configurable « liquid-to-chip » dans ses centres de données nouveaux et existants » explique l'hyperscaler.

Par ailleurs, AWS utilise désormais une IA maison pour optimiser l'emplacement des racks au sein même de ses datacenters et aurait déjà obtenu des gains d'efficience de l'ordre de 12%.

Enfin, AWS annonce avoir à la fois mis à jour ses systèmes de contrôle et simplifier la distribution électrique au sein de ses datacenters.

« Les dernières améliorations apportées à la conception des datacenters d'AWS comprennent une distribution électrique simplifiée et des systèmes mécaniques, qui permettent une disponibilité de l'infrastructure de 99,9999 %. Les systèmes simplifiés réduisent également de 89 % le nombre potentiel de racks pouvant être affectés par des problèmes électriques » assure un communiqué publié par AWS.

D'autres améliorations dans le design des datacenters permettent à « l'infrastructure d'AWS de se révéler 4,1 fois plus efficace qu'une infrastructure on-premises. Lorsque les charges de travail sont optimisées sur et pour AWS, l'empreinte carbone qui leur est associée peut-être réduite jusqu'à 99% » ajoute l'hyperscaler.

Parmi ces améliorations, AWS a instauré un nouveau système de refroidissement, intégrant une architecture mono-face et des capacités de refroidissement liquide, qui permet une réduction de 46% de la consommation énergétique mécanique en période de pointe, tout en maintenant une consommation d'eau stable par mégawatt.

Sur le plan structurel, AWS repense la construction même de ses infrastructures. L'utilisation de matériaux bas carbone et l'optimisation de la conception permettent de réduire de 35% l'empreinte carbone du béton par rapport aux standards de l'industrie.

Cette approche s'accompagne d'une réduction globale de l'utilisation d'acier dans la construction.

Enfin, les efforts écologiques s'étendent également aux systèmes de secours, avec l'adoption progressive du diesel renouvelable pour les générateurs de backup.

Ce carburant biodégradable et non toxique réduit jusqu'à 90% les émissions de gaz à effet de serre sur l'ensemble de son cycle de vie comparé au diesel fossile.

Cette transition est déjà effective en Europe et en Amérique.

« AWS continue d'innover sans relâche dans son infrastructure pour créer le cloud le plus performant, résilient, sécurisé et durable pour les clients du monde entier », explique Prasad Kalyanaraman, vice-président des services d'infrastructure chez AWS.

« Ces capacités de datacenter représentent une avancée importante avec une efficacité énergétique accrue et une prise en charge flexible des charges de travail émergentes. Mais ce qui est encore plus excitant, c'est qu'ils sont conçus pour être modulaires, ce qui nous permet de moderniser notre infrastructure existante par le refroidissement liquide et l'efficacité énergétique afin d'alimenter des applications d'IA générative tout en réduisant notre empreinte carbone ».

Tech Index 2024 : La Tech mondiale reste optimiste malgré les contextes très incertains



L'INDICE technologique 2024 (Tech Index) de DLA Piper révèle une surprenante confiance du secteur tech mondial, y compris dans les entreprises européennes, malgré un contexte économique et géopolitique très incertain.

Publié tous les deux ans, l'indice de confiance de la Tech de DLA Piper s'internationalise en 2024. Celui-ci cherche à analyser et mesurer les perspectives et tendances du secteur technologique. Une internationalisation qui lui permet d'atteindre un niveau historique de 71 points, dépassant le précédent record de 68. Cette tendance positive se manifeste particulièrement en Amérique du Nord, en Amérique latine et en Afrique, tandis que le Moyen-Orient, l'Europe et l'Asie-Pacifique affichent un optimisme plus modéré mais tangible de 68 points.

Les perspectives de croissance s'avèrent en effet encourageantes : deux tiers des entreprises interrogées anticipent une augmentation de leur chiffre d'affaires sur les 12 prochains mois, dont plus d'un tiers table sur une progression supérieure à 6%.

L'IA au cœur de cette dynamique

L'intelligence artificielle émerge comme le moteur principal de cette dynamique optimiste, avec 63% des répondants qui l'identifient comme leur priorité stratégique. L'Europe se distingue particulièrement sur ce point, 72% des organisations européennes plaçant l'IA au cœur de leur développement. Une IA jugée essentiellement par les européens d'abord comme un levier d'efficacité et productivité, un moyen de gagner en flexibilité et un outil d'aide à la prise de décisions plus éclairées.Mais une IA qui inquiète sur ses coûts de mise en œuvre et qui interroge surtout les européens sur ses impacts sur l'emploi, sur son ROI, sur les défis de conformité alors que les autres régions d'y mondent y voit davantage des défis de sécurité et de confidentialité, des défis éthiques ou des résistances au changement.

Une cybersécurité à l'agenda mais pleine de paradoxes

Autre sujet phare, la cybersécurité tient une place privilégiée aussi bien dans le rapport que dans l'agenda des entreprises. Le rapport DLA Piper 2024 révèle un paradoxe dans l'approche des entreprises face aux cybermenaces. Alors qu'une majorité des organisations affiche une confiance marquée dans leurs dispositifs de protection, l'analyse approfondie dévoile des fragilités structurelles préoccupantes et révèle qu'en pratique beaucoup n'ont pas encore mis en place des mesures clés, telles que des évaluations régulières des risques ou des stratégies robustes de gestion des incidents.

Cette dichotomie se manifeste particulièrement dans le décalage entre perception et réalité opérationnelle. Si 79% des entreprises ont désigné un responsable dédié aux incidents cyber, seules 75% disposent effectivement d'un plan d'action formalisé. Cette situation traduit un optimisme potentiellement excessif face à des menaces en constante sophistication.

Pour les rapporteurs, l'évolution du cadre réglementaire, notamment avec l'introduction de directives comme NIS2 en Europe et CIRCIA aux États-Unis, pousse néanmoins les organisations vers une approche plus structurée. La cybersécurité s'intègre progressivement aux stratégies de transformation numérique, dépassant son statut initial de simple centre de coût pour devenir un véritable investissement stratégique. Cette mutation s'accompagne d'une prise de conscience croissante : la conformité réglementaire, au-delà des contraintes qu'elle impose, constitue un catalyseur d'innovation et de résilience organisationnelle. 75% des participants considèrent l'environnement réglementaire actuel comme favorable à la croissance. Toutefois, l'écart persistant entre la confiance affichée et le niveau réel de préparation des entreprises souligne l'urgence d'un renforcement substantiel des dispositifs de protection.

Comment l'infrastructure hyperconvergée peut-elle exploiter le potentiel de l'edge computing ?



Face aux limites des modèles cloud centralisés, les infrastructures hyperconvergées redéfinissent les stratégies informatiques distribuées : grâce à leur simplicité d'implantation et à leur capacité d'optimisation des performances, elles permettent aux entreprises de relever les défis du edge computing tout en maîtrisant leurs coûts.

Le marché des services cloud est de plus en plus guidé par des clients aux exigences informatiques très ciblées, à la recherche de solutions conçues spécifiquement pour répondre aux différents cas d'utilisation de l'informatique en périphérie et distribuée. Des attentes légitimes dans la mesure où l'informatique dématérialisée, option incontournable pour les entreprises dont les fonctions sont centralisées, s'est finalement révélée moins avantageuse pour les organisations qui dépendent d'une infrastructure distante. Le traitement et la protection des données périphériques sont des exemples typiques pour les entreprises qui déploient des stratégies « cloud-first » sans assistance sur site. Or, les applications distantes critiques peuvent souffrir de problèmes de performance et de fiabilité, ce qui, par ricochet, rend les contrats d'informatique dématérialisée coûteux et inefficaces.

Les défis à relever

Internaliser la mise en œuvre et le support sur site permet d'atteindre les niveaux élevés de fiabilité et de performances attendus, mais expose l'entreprise à de nouveaux défis (coût matériel, facture énergétique, etc.) que l'externalisation dans le Cloud était censée résoudre. À cela s'ajoutent des coûts d'administration et de maintenance qui peuvent devenir prohibitifs, voire le manque de ressources locales spécialisées et formées. Même en prenant en compte toutes ces exigences, la plupart des sites distants auront toujours besoin de se connecter au Cloud ou au Datacenter de l'entreprise. Charge aux équipes informatiques de décider quelles données doivent être stockées à la périphérie, dans le nuage ou dans leur centre de données.

À la recherche d'une approche économique et agile en matière d'informatique de périphérie, les organisations peuvent facilement se retrouver dépendantes d'une stratégie complexe et incohérente, rendue encore plus délicate depuis l'annonce récente de l'acquisition de VMware par Broadcom et les mises à jour des offres et de nouveaux tarifs d'abonnement qui ont suivi.

Suivre une nouvelle voie

Ces difficultés sont le quotidien des organisations qui, indépendamment de leur secteur d'activité, ont besoin d'avoir accès aux données en temps réel pour prendre des décisions éclairées, pour atteindre les performances attendues et pour maintenir l'efficacité des chaînes d'approvisionnement.

Dans le même temps, les applications de périphérie sont toujours plus nombreuses et complexes (appareils de surveillance de la santé des patients, caisses automatiques, jumeaux numériques utilisés dans les sites de production, etc), génèrent d'importantes quantités de données et exercent une pression toujours plus forte sur les centres de données existants et les services Cloud.

Les entreprises espèrent que la transformation numérique et les technologies d'analyse de l'IA vont leur apporter les améliorations de performance dont elles ont besoin. Par exemple, les données générées sur ces sites périphériques deviennent si sensibles au temps de latence que les systèmes d'IA doivent être déployés localement afin que la prise de décision suive le rythme des exigences opérationnelles.

Mais dans les faits, il n'y a pas le temps d'envoyer toutes les données vers le Cloud pour qu'elles soient traitées par l'IA. D'où l'idée de mettre en œuvre une plus grande partie de cette fonctionnalité à la périphérie. Selon IDC les dépenses mondiales en edge computing devraient atteindre 232 milliards de dollars en 2024 (+15 % par rapport à 2023) et près de 350 milliards de dollars d'ici à 2027.

Une approche rationalisée

Pour répondre à ces objectifs, les entreprises peuvent mettre en œuvre une infrastructure hyperconvergée (HCI) à la périphérie dans le cadre de leur stratégie cloud. Cette infrastructure HCI consolide les ressources informatiques, de réseau et de stockage au sein d'une architecture de centre de données unique et rationalisée.

Contrairement aux approches traditionnelles qui reposent sur du matériel et des logiciels spécialisés pour chaque fonction désignée, la virtualisation réduit les besoins en serveurs sans affecter les performances. En exécutant les applications et en stockant les données sur chaque site distant, cette approche permet également de bénéficier d'une connectivité au Cloud et au Datacenter adaptée en fonction des besoins. Ces résultats peuvent être obtenus sans les problèmes d'architecture matérielle et de mise en œuvre associés aux technologies traditionnelles de périphérie.

Il est particulièrement intéressant de noter que les solutions HCI actuelles sont conçues en tenant compte des limites des petits sites distants. Elles intègrent des fonctions qui simplifient le processus de connexion des technologies de pointe aux services Cloud et aux centres de données des entreprises. Les plus efficaces fournissent ces fonctionnalités avec seulement deux serveurs, sans compromettre ni la disponibilité ni les performances, grâce à un basculement en seulement trente secondes qui préserve l'intégrité des données et permet la continuité des opérations en cours. Autant d'avantages offerts aux entreprises en réduisant, dans le même temps, les coûts grâce à la réduction des dépenses en matériel, ainsi que l'empreinte physique, la consommation d'énergie et les coûts de maintenances par rapport aux technologies traditionnelles.

De plus, du fait de leur simplicité d'installation et de gestion à distance, la mise en œuvre de solutions HCI ne requiert pas la compétence d'experts dédiés. Les systèmes sont généralement déployés et opérationnels en moins d'une heure, ce qui évite de perturber les opérations quotidiennes de l'entreprise. Et l'évolutivité des systèmes HCI permet aux utilisateurs de répondre sans délais aux changements de la demande liés à l'évolution de leurs besoins, sans devoir procéder à des reconfigurations complexes.

Au quotidien, les outils de gestion centralisée permettent aux administrateurs de gérer et de sécuriser à distance tous les sites périphériques à partir d'une console unique. Ensuite, le système équilibre et alloue automatiquement les ressources informatiques et de stockage en temps réel, en optimisant les ressources matérielles pour une efficacité maximale – évitant ainsi un sur provisionnement inutile et coûteux.

Si l'on tient compte de tous ces éléments, les organisations qui s'appuient sur une infrastructure de périphérie efficace disposent désormais d'une alternative fiable face aux solutions héritées inefficaces. Il est donc désormais possible de créer une stratégie de périphérie gagnant-gagnant qui offre les avantages d'une informatique à distance puissante avec la valeur et la flexibilité que seule l'informatique en nuage, le cloud, peut offrir.

La lune est 400 fois plus petite que le soleil et 400 fois plus proche de la Terre !



NOTRE satellite naturel parait de la même taille que le soleil, puisqu'il est 400 fois plus petit que notre étoile mais aussi 400 plus proche de la terre que cette dernière, ces rapports similaires nous donnent l'impression que les deux disques solaire et lunaire sont de tailles identiques.

La lune est parfaitement dimensionnée et positionnée pour une éclipse solaire, en effet, lors de l'alignement de la terre, de la lune et du soleil, l'unique satellite naturel de la terre occulte parfaitement notre étoile conduisant à une éclipse solaire totale.

A Cuba, prendre les auto-stoppeurs est obligatoire pour les véhicules gouvernementaux !



L'AUTO-STOP est une pratique historiquement répandue dans le monde et donc il y a très peu d'endroits dans le monde où il existe des lois pour restreindre cette pratique, comme par exemple aux États-Unis, certains gouvernements locaux ont des lois interdisant l'auto-stop, sur la base de la sécurité des conducteurs et des auto-stoppeurs. Cependant, dans tous les pays d'Europe, il est légal de faire du stop, et dans certains endroits, cette pratique est même encouragée.

À Cuba, les véhicules du gouvernement sont tenus par la loi de prendre tout auto-stoppeur, si l'espace du passager est disponible.

L'auto-stop est encouragé à Cuba et les Cubains ont souvent recours à l'auto-stop comme un moyen de transport gratuit et disponible.

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS



Des maisons à… 1 euro: l'offre d'un village italien aux Américains pour échapper au mandat de Trump

Les Américains désespérés par la victoire de Donald Trump à l'élection présidentielle peuvent emprunter une porte de sortie… en Italie. Un village leur propose des maisons à 1 euro.

Après l'élection, place aux résolutions? À l'instar d'Eva Longoria, qui a indiqué son intention de déménager au Mexique ou en Espagne, plusieurs Américains envisagent de quitter les États-Unis pendant le deuxième mandat de Donald Trump. Le village d'Ollolai, en Sardaigne, pose sa candidature pour accueillir les personnes en quête d'un nouveau départ de l'autre côté de l'Atlantique. En Italie, de nombreux villages se vident de leurs habitants depuis des décennies. Il est régulièrement proposé aux investisseurs étrangers de retaper les habitations abandonnées contre des sommes dérisoires. Un site web à destination des expatriés américains a été spécialement mis en ligne, répertoriant des logements bon marché, dont le prix oscille entre 1 (pour les biens à rénover) et 100 000€ (pour une maison habitable en l'état).

Priorité aux Américains

"Vous êtes épuisé par la politique mondiale? Vous cherchez à adopter un mode de vie plus équilibré tout en vous offrant de nouvelles opportunités? Commencez à préparer votre escapade européenne dans le magnifique paradis de la Sardaigne", peut-on lire. Le maire d'Ollolai, Francesco Columbu, explique à CNN sa stratégie. Il souhaite que la procédure soit accélérée pour les Américains. "Nous voulons vraiment que les Américains soient les premiers concernés, et nous allons nous concentrer sur eux. Nous ne pouvons évidemment pas interdire aux personnes d'autres pays de postuler, mais les Américains bénéficieront d'une procédure accélérée. Nous misons sur eux pour nous aider à faire revivre le village, ils sont notre atout gagnant. Bien sûr, nous ne pouvons pas mentionner spécifiquement le nom d'un président américain qui vient d'être élu, mais nous savons tous que c'est celui dont de nombreux Américains veulent s'éloigner désormais et quitter le pays."

La barre transversale chute sur sa tête, un joueur de rugby à 7 blessé en marquant un essai

ALORS qu'il venait de marquer un essai pour le Mexique, dans le cadre de l'Americas North Seven dimanche 24 novembre, l'international mexicain de rugby à 7, Diego Ramirez Aguilar a été blessé par la chute de la barre transversale.

Diego Ramirez Aguilar, international mexicain à 7, se souviendra toute sa vie de son match de l'Americas North Seven, contre les Bermudes, dimanche 24 novembre. Pas vraiment parce que l'équipe entraînée par l'ancien international français Terry Bouhraoua, l'a emporté sans concéder de point (14-0). Plus sûrement parce que le joueur s'est blessé en… recevant sur la tête la barre transversale.

Comme il faut le voir pour le croire, il existe une vidéo de cette action improbable, après laquelle Diego Ramirez Aguilar a fini par se relever, avant de recevoir sept points de suture sur le crâne. Malgré ce coup du sort, le joueur a quand même réussi à aplatir le ballon dans l'en-but adverse au bout d'une action partie des vingt-deux mètres des Mexicains. Après cette victoire en quart de finale, le Mexique s'est incliné ensuite en demi-finale face à Trinité-et-Tobago (7-19) puis lors du match pour la troisième place contre la Jamaïque (0-12), le Canada s'offrant la victoire finale et la qualification pour le circuit Challenger 2025. Mais c'est plus sûrement cette blessure folle qui restera dans les mémoires, à commencer par celle de Diego Ramirez Aguilar, sous la barre en même temps que sous le feu des projecteurs.

Se déguiser en ours pour ravager sa voiture: des fraudeurs à l'assurance arrêtés en Californie

QUATRE PERSONNES soupçonnées d'avoir monté une arnaque à l'assurance ont été arrêtées en Californie mercredi, après avoir déclaré qu'un ours avait ravagé leurs voitures de luxe, alors qu'il s'agissait d'un humain déguisé en animal.

Le subterfuge a été découvert après une enquête déclenchée par les doutes d'une compagnie d'assurance, à qui ces personnes demandaient de couvrir les dommages infligés à une Rolls Royce Ghost, une luxueuse berline vendue plusieurs centaines de milliers de dollars.

Les assurés ont expliqué qu'un ours était entré dans le véhicule à Lake Arrowhead, une région montagneuse près de Los Angeles, et qu'il avait déchiré les sièges et endommagé les portières, selon un communiqué du département des assurances de Californie.

Vidéo à l'appui

Ils ont même fourni une vidéo de vidéosurveillance censée montrer l'animal en plein carnage. Mais "après un examen plus approfondi de la vidéo, l'enquête a permis de déterminer que l'ours était en fait une personne déguisée en ours", selon le communiqué.

Les enquêteurs ont ensuite découvert que les suspects avaient fait leur miel de ce stratagème: deux autres demandes d'indemnisation auprès de compagnies d'assurance différentes ont été effectuées pour deux Mercedes haut de gamme.

Déguisement

À chaque fois, un ours a été mis en cause pour les dommages et une vidéo montrant l'agressivité de la bête supposée a été envoyée en justificatif. Une thèse pas si fantaisiste, car les grizzlis de Californie s'invitent parfois dans des lieux inattendus, souvent avec des ravages à la clé. Les images ont été envoyées à un biologiste du Département de la faune et de la flore, qui a certifié "qu'il s'agissait clairement d'un humain dans un costume d'ours", selon le communiqué.

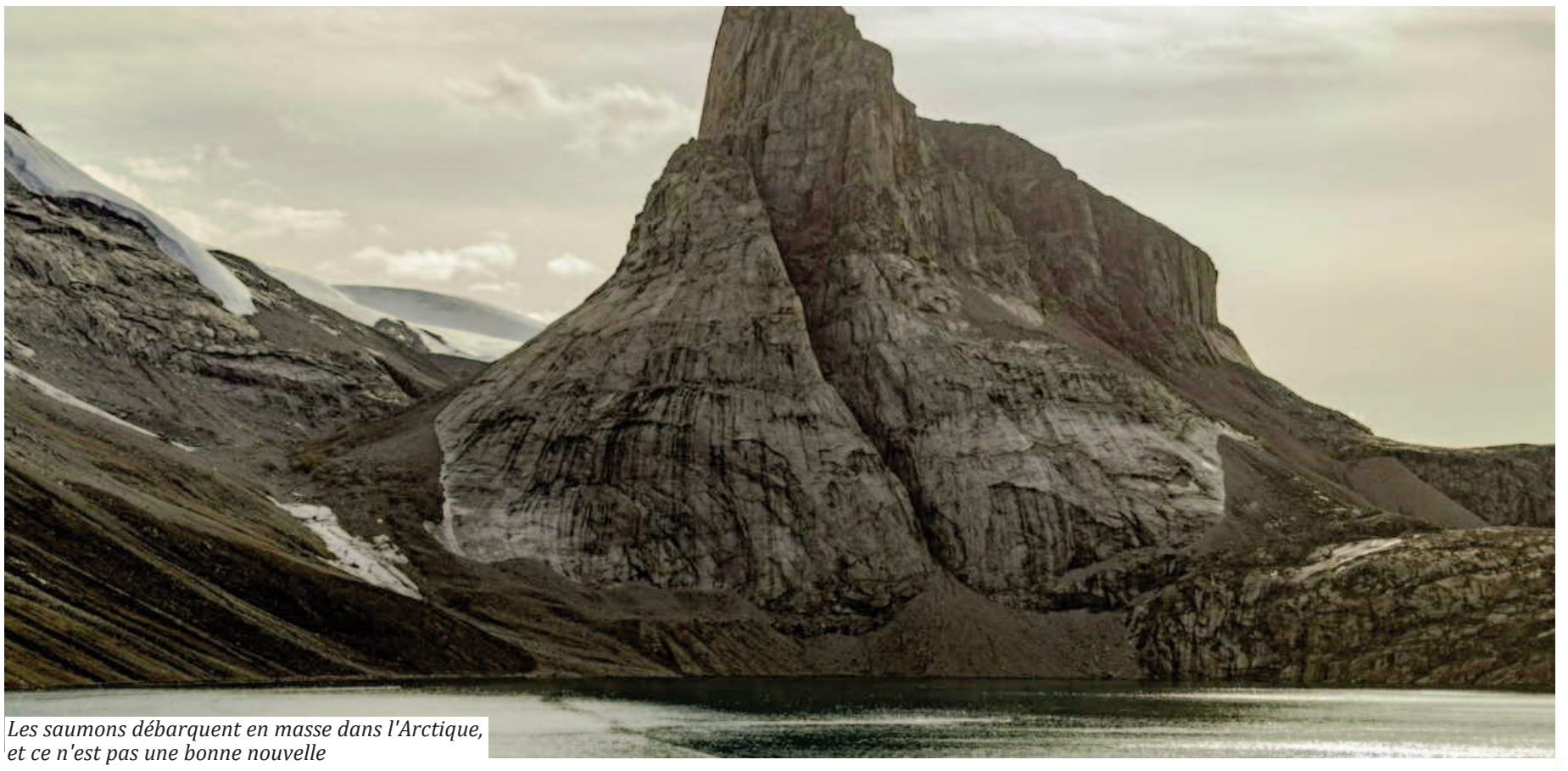
La perquisition menée dans la tanière des suspects a aussi permis de retrouver le déguisement d'animal utilisé pour l'arnaque. Ruben Tamrazian, 26 ans, Ararat Chirkinian, 39 ans, Vahe Muradkhanyan,



32 ans, et Alfiya Zuckerman, 39 ans, ont tous été inculpés de fraude à l'assurance. Leurs demandes d'indemnisation s'élevaient à plus de 140.000 dollars.

Dans le Nord du Canada, un hameau habité disparaît petit à petit, en s'enfonçant dans le permafrost

Tuktoyaktuk pourrait être la première ville à disparaître à cause de la fonte des glaces. Ce hameau dans le nord-ouest du Canada doit déjà déplacer ses maisons pour éviter qu'elles ne terminent dans la mer lors d'impressionnants glissements de terrain.



Les saumons débarquent en masse dans l'Arctique, et ce n'est pas une bonne nouvelle

Ils vont devoir partir, ce n'est qu'une question de temps. À Tuktoyaktuk, dans les Territoires du Nord-Ouest, au Canada, le pergélisol (ou permafrost) fond à une vitesse inquiétante. Cette couche de sol glacé, censée se maintenir en dessous de 0°C en permanence, ne tient plus. À mesure que la glace fond, des pans entiers du hameau sont emportés dans la mer. Les quelque 1 000 habitants, dont certains qui ont discuté avec le New York Times, regardent leur avenir avec incertitude.

Tuktoyaktuk abrite le peuple Inuvialuit – le nom donné aux Inuits dans cette région du Canada. Ils y vivent depuis des siècles. Mais depuis quelques années, la nature, mise sous pression par le changement climatique d'origine humaine, leur tourne le dos. Tuktoyaktuk a longtemps été le point de départ des missions d'exploration de l'Arctique. Désormais, ce sont les chercheurs spécialisés dans le permafrost qui ne cessent de venir y faire des mesures.Ils vont devoir partir, ce n'est qu'une question de temps. À Tuktoyaktuk, dans les Territoires du Nord-Ouest, au Canada, le pergélisol (ou permafrost) fond à une vitesse inquiétante. Cette couche de sol glacé, censée se maintenir en dessous de 0°C en permanence, ne tient plus. À mesure que la glace fond, des pans entiers du hameau sont emportés dans la mer. Les quelque 1 000 habitants, dont certains qui ont discuté avec le New York Times, regardent leur avenir avec incertitude.

Tuktoyaktuk abrite le peuple Inuvialuit – le nom donné aux Inuits dans cette région du Canada. Ils y vivent depuis des siècles. Mais depuis quelques années, la nature, mise sous pression par le changement climatique d'origine humaine, leur tourne le dos. Tuktoyaktuk a longtemps été le point de départ des missions d'exploration de l'Arctique.

Désormais, ce sont les chercheurs spécialisés dans le permafrost qui ne cessent de venir y faire des mesures.

Les scientifiques s'intéressent de très près aux évolutions du permafrost à Tuktoyaktuk

L'Arctique se réchauffe quatre fois plus rapidement que le reste du monde. C'est cette augmentation des températures qui mène à la fonte du permafrost. Or, un quart du pergélisol terrestre se trouve au Canada. Et les glissements de terrain n'ont cessé d'augmenter en intensité dans l'ouest de la zone arctique ces vingt dernières années. "Ils surviennent partout désormais", alerte Dustin Whalen, un scientifique missionné par le gouvernement et chargé de former les populations locales aux risques associés à la fonte du permafrost. William Dillon fait partie des formés.

Le sexagénaire a créé sa propre équipe au sein de la communauté pour réaliser des mesures et répertorier les changements visibles dans la toundra. Si les scientifiques s'y intéressent d'aussi près, c'est parce que le permafrost, lorsqu'il fond, libère des gaz à effet de serre capturés depuis très longtemps dans le gel. Pour le moment, l'émergence de nouveaux végétaux, qui absorbent le dioxyde de carbone, permet de contrebalancer le phénomène de réchauffement. "D'ici la fin du siècle, les émissions dues au permafrost seront équivalentes à celles du troisième ou quatrième pays le plus émetteur dans le monde", alerte toutefois Dustin Whalen.

Les Inuvialuit cherchent de la place pour les vivants comme pour les morts

À Tuktoyaktuk, certains habitants ont déjà déménagé. Les maisons les plus proches de la mer reposent parfois seulement sur du sable. Un terrain très instable maintenant que le permafrost ne le tient plus. Des glissements de terrain auront lieu, c'est une certitude. Avant que cela ne survienne, les maisons sont soulevées et posées ailleurs, plus loin du rivage, sur des crics. Les premiers déménagements du genre ont eu lieu en avril 2020. Les habitants le savent : cette solution ne peut être que temporaire.

Les Inuvialuit ont une autre préoccupation majeure : leurs morts. Le cimetière de Tuktoyaktuk penche dangereusement vers la mer. Alors que les habitants devaient auparavant allumer un feu avant d'enterrer leurs morts pour creuser la terre, celle-ci se dérobe désormais sous leurs pieds.

"On ne déplace jamais un cimetière dans la culture Inuvialuit, souligne le maire de la ville, Erwin Elias. Mais on ne veut pas que nos enfants finissent par voir des cercueils flotter dans l'océan."

L'océan refroidit le climat en émettant une quantité immense et insoupçonnée de soufre dans l'atmosphère

DES CHERCHEURS ont quantifié pour la première fois les émissions océaniques mondiales de méthylmercaptan, un gaz odorant. Son impact refroidissant sur le climat s'avère d'une ampleur jusqu'ici insoupçonnée, en particulier au-dessus de l'océan Austral. Son odeur d'œuf pourri sauve des vies !

Le méthanethiol, plus connu sous le nom de méthylmercaptan, est ajouté au gaz naturel pour lui donner une odeur détectable par le nez humain même à très faible concentration, et ainsi prévenir des dangers liés aux fuites de gaz (INRS). Cette substance se trouve également dans les organismes vivants, en milieu terrestre mais aussi marin.

Or, les océans ne se contentent pas de capter et de redistribuer la chaleur du soleil, mais ils produisent par ailleurs des gaz formant des particules (aérosols) ayant des effets climatiques immédiats, par exemple en éclaircissant les nuages qui reflètent la chaleur.

Parmi ces gaz refroidissants figure justement le méthanethiol. Au niveau des océans, les chercheurs n'ont détecté cette substance que récemment, celle-ci étant difficile à mesurer sur le terrain – en particulier dans les régions polaires. La nouvelle étude, publiée le 27 novembre dans la revue Science Advances, est la première à quantifier l'origine océanique de ces émissions.

Dans la lignée d'une théorie révolutionnaire

Ces résultats représentent une "avancée majeure" par rapport à l'une des théories les plus révolutionnaires proposées il y a 40 ans sur le rôle de l'océan dans la régulation du climat de la Terre, d'après un communiqué de l'université d'East Anglia en Angleterre, où travaille désormais le Dr Charel Wohl, co-auteur de l'étude.

Cette théorie suggérait que le plancton microscopique vivant à la surface des mers produisait du soufre sous la forme d'un gaz, le sulfure de diméthyle, qui, une fois dans l'atmosphère, s'oxyde et forme de petites particules appelées aérosols. Les aérosols réfléchissent une partie du rayonnement solaire vers l'espace et réduisent ainsi la chaleur retenue par la Terre. On parle de "bilan radiatif". Cet effet refroidissant est amplifié lorsque ces particules participent à la formation des nuages – avec un effet opposé, mais de même ampleur, que celui des gaz à effet de serre connus pour leur effet réchauffant, tels que le dioxyde de carbone.

Les auteurs de l'étude, eux, ont rassemblé l'ensemble des mesures disponibles de méthanethiol dans l'eau de mer, auxquelles ils ont ajouté celles qu'ils avaient effectuées dans l'océan Austral et sur la côte méditerranéenne. Puis, ils ont mis ces mesures en relation statistique avec la température de l'eau de mer obtenue à partir de satellites.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba

Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

BIEN-ÊTRE



Vitamine, remèdes, aliments : comment lutter contre la fatigue hivernale ?

La fatigue hivernale peut toucher tout le monde mais notre médecin a de bons conseils pour y faire face.

Fatigue au réveil, baisse d'envie en journée, envie de compenser par la nourriture... Et tout ça pendant l'hiver ? Votre organisme souffre peut-être de la fatigue hivernale. "Elle peut mener à un syndrome dépressif si la personne n'y fait pas attention et qu'elle ne prend pas soin d'elle" prévient le Dr Sandrine Duranseaud, médecin et hypnothérapeute. Conseils.

Qu'est-ce que la fatigue hivernale ?

"Ce que l'on appelle fatigue hivernale est une fatigue particulière car elle survient, comme son nom l'indique, pendant l'hiver. Elle dure toute la journée, peut devenir chronique et se prolonge pendant plus d'un mois et demi environ" définit Sandrine Duranseaud. Comment savoir si vous souffrez de fatigue hivernale ? "Il suffit de faire le test : si vous allez mieux dès qu'il y a du soleil, c'est qu'il s'agit de fatigue hivernale." En effet, le soleil est la première source d'énergie de l'Homme : "C'est une énergie vitale, c'est pour cela que moins on est exposé au soleil, plus le risque de fatigue hivernale est grand." La fatigue hivernale n'est pas à prendre à la légère : "Elle peut mener à un syndrome dépressif si la personne n'y fait pas attention et qu'elle ne prend pas soin d'elle."

Quels sont les symptômes de la fatigue hivernale ?

Une fatigue qui survient dès le réveil.
Une perte de l'élan vital : "Cela signifie que la personne n'a envie de rien, qu'elle n'a plus de motivation."
Des difficultés à se concentrer.
Un manque ou une absence d'énergie pour réaliser des projets.
Un besoin de manger plus. "Il s'agit d'un reflex ancestral. On s'imagine que la nourriture apporte de l'énergie, ce qui est vrai pour une personne qui se dépense, qui a une activité physique. Mais lorsque l'on est à l'intérieur et sédentaire, ce n'est pas une bonne idée car cela peut entrainer encore plus de fatigue."
Une lassitude permanente "de laquelle peut découler un syndrome dépressif dans les cas les plus graves".

Quelle alimentation adopter quand on est fatigué l'hiver ?

Le Dr Sandrine Duranseaud conseille :
De ne pas trop manger car le corps n'en a pas besoin si l'on est sédentaire.
De consommer des aliments riches en sels minéraux et vitamines comme les végétaux verts.
De manger des fruits riches en vitamines C comme le citron, l'orange ou le kiwi : "Privilégiez la consommation de fruits à croquer et non sous forme de jus pour conserver tous les nutriments."
De consommer de bonnes graisses : "On les trouve dans les oléagineux comme les noix ou les amandes. Mais il faut les prendre en petite quantité car ils sont assez caloriques."
De miser sur les soupes de légumes, idéales pour se réchauffer et consommer des légumes sous une autre forme.
De bien boire : "Si vous souffrez de fatigue hivernale, l'hydratation est fondamentale car manquer d'eau fatigue le corps. Ainsi, buvez de l'eau et de la tisane pour bien vous hydrater."
De réaliser une boisson antifatigue : "Il suffit de râper du gingembre dans de l'eau tiède et y ajouter une cuillère de miel et du jus de citron."
En revanche limiter la consommation de café à un par jour : "Le café déshydrate et empêche de bien dormir."

"Pour lutter contre la fatigue hivernale, il est important d'aller prendre l'air au moins 30 minutes par jour"

Quelles vitamines contre la fatigue hivernale ?

Si la prise de compléments ne doit pas être systématique en hiver, elle peut aider à combattre les carences "notamment en Omega 3, vitamine C et vitamine D" indique la spécialiste. Les oméga 3 sont des "huiles végétales qui ont un effet positif sur l'humeur en calmant le stress et l'anxiété. Les Omégas 3 sont notamment présent dans les poissons comme les sardines ou dans le foie de morue".
La vitamine C est "intéressante en cas de fatigue hivernale car elle booste l'organisme". La vitamine D. En hiver, les carences en vitamine D sont fréquentes, puisque cette dernière est synthétisée par corps grâce au soleil. Cette vitamine peut se prendre sous forme de gélules sur avis médical ou sous forme de gouttes :
"Deux gouttes par jour de vitamine D3 naturelle achetée en magasin bio peut aider à lutter contre la fatigue hivernale." Il faut toujours bien respecter les posologies et demander conseil à un pharmacien en cas de doute.
Faire du sport réduit la fatigue en hiver
Faire du sport de façon modérée est "toujours conseillé en cas de fatigue hivernale car l'activité aide même à retrouver du tonus", informe notre interlocutrice. "Pour lutter contre la fatigue hivernale, il est important d'aller prendre l'air au moins 30 minutes par jour."

Quel sport pratiquer ?

"Tout dépend de la situation de la personne, de sa forme et de son âge. Les sports qui permettent de développer une bonne respiration comme le yoga ou le Qi gong sont particulièrement intéressants." Outre les pratiques sportives, les exercices de cohérence cardiaque peuvent aussi être utiles en cas de fatigue hivernale : "Il s'agit d'une respiration ample et régulière qui permet de stimuler le nerf vague. Cela va augmenter la sécrétion de sérotonine, ce qui permet d'être plus serein et calme."
5 raisons de coach qui motivent à faire du sport l'hiver Après avoir lu les bienfaits du sport en hiver énoncés par le coach Thibault Richard, vous aurez le courage de sortir et d'affronter le froid !

Quels sont les remèdes naturels contre la fatigue hivernale ?

► Les huiles essentielles : "Certaines huiles essentielles peuvent aider à lutter contre la fatigue hivernale et vous aider à vous relaxer" indique le Dr Duranseaud. "Mais ils faut les manipuler avec prudence et bien lire les précautions d'emploi car certaines sont à diffuser, d'autres à appliquer... Pour vous endormir et vous détendre, appliquez une goutte d'huile essentielle de ravintsara sur le plexus solaire (au milieu du thorax) avant de vous coucher."
► La luminothérapie : Elle se réalise grâce à une lumière qui reproduit la lumière du soleil. "La luminothérapie permet de compenser le manque de lumière du soleil et de retrouver le moral et la vitalité."

Comment prendre soin de son sommeil ?

Certaines astuces simples peuvent vous aider à mieux dormir au quotidien et ainsi vous aider à réduire votre fatigue. Pour le Dr Sandrine Duranseaud, il y a trois règles principales pour avoir un sommeil réparateur :

► Avoir un environnement sain. "Il faut aérer la chambre au moins 10 minutes par jour avec le lit ouvert."
► Prendre soin de sa respiration. "Une bonne respiration fait partie des critères essentiels pour lutter contre la fatigue. Pour éviter les troubles respiratoires dans la nuit, il suffit de vous moucher, de nettoyer votre nez avec su sérum physiologique avant d'aller dormir."
► Eteindre les écrans dès 21h. "Pour sécréter de la mélatonine, hormone du sommeil, il est important d'être dans le noir. Les écrans (lumière bleue) retardent la sécrétion de mélatonine et empêchent de bien dormir."
► Placer les téléphones et la wifi en mode avion. "Sinon, cela libère des énergies via les ondes qui troublent les rythmes du sommeil."

Matin ou soir : quel est le meilleur moment pour prendre sa douche ?



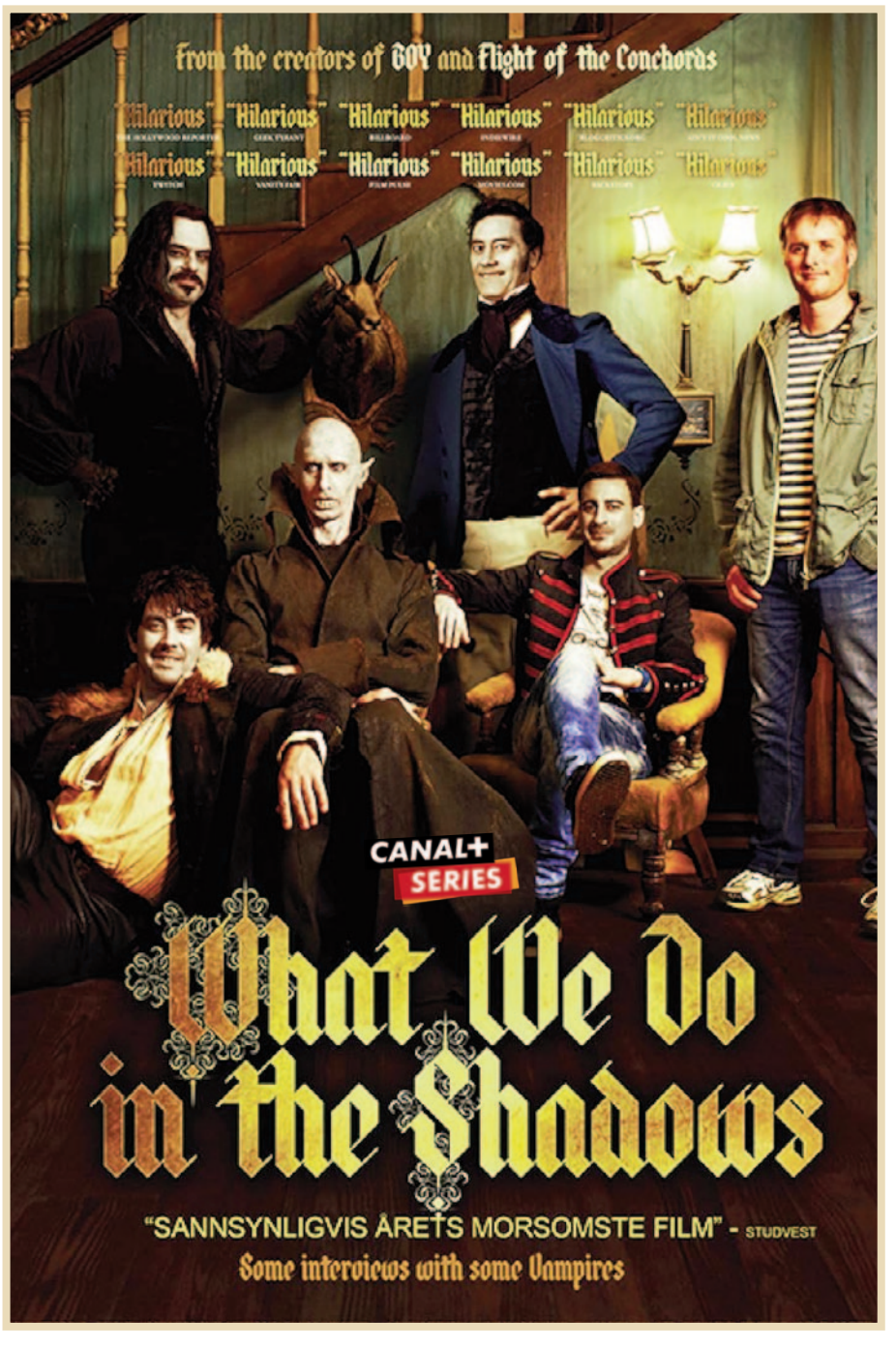
UNE DOUCHE matinale pour se remettre de la nuit et obtenir un effet coup de fouet, ou une douche nocturne pour se débarrasser des impuretés et des mauvaises odeurs ? c'est surtout une question d'habitude de vie. Mais à choisir, le soir serait la meilleure option et surtout, la plus logique. "En effet, prendre sa douche le soir permet d'éliminer les bactéries, la saleté, la transpiration et les mauvaises odeurs accumulées tout au long de la journée sur la peau et les cheveux. D'autant plus que le fait de se coucher sans s'être lavé peut favoriser l'obstruction des pores donc l'apparition de comédons sur le visage, mais aussi augmenter le risque d'allergie", argue le spécialiste.
La douche du soir favorise également la détente et l'endormissement. Prudence cependant, il ne faut pas se coucher avec les cheveux mouillés. D'abord, parce que l'humidité au niveau du cou peut favoriser la survenue de raideurs dans la nuque et de torticolis au réveil. Mais aussi parce que cela favorise les irritations cutanées et les démangeaisons. Enfin, se coucher avec les cheveux mouillés peut abîmer les cheveux et les rendre cassants.
Qu'en est-il de ceux qui prennent deux douches par jour ? Au-delà du fait que cette habitude ne soit pas très écologique, elle serait délétère pour la santé de la peau. Car certes, on élimine les bactéries qui sont néfastes pour la peau, mais on s'attaque aussi au film hydrolipidique qui assure la défense de notre organisme contre l'extérieur. En revanche, il est possible de se laver simplement les parties génitales et les aisselles à l'aide d'un gant de toilette. "Une douche par jour suffit mais tout dépend de l'activité physique et sexuelle qu'on a pu avoir. Plus on est âgé, plus la peau est fragile donc on se limitera à une douche avec des produits lavants non agressifs".



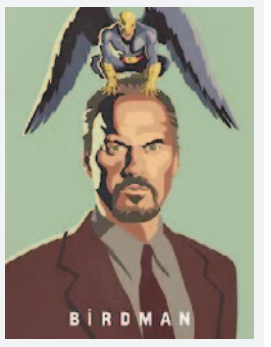








JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Thriller Royaume-Uni - 2019
Anna

22h00 Magazine du cinéma France - 2023
Beau geste

20h55 Magazine de société
Zone interdite

21h15 Formule 1
Prost

21h00 Comédie
France
Champagne !

21h00 Drame
Etats-Unis - 2014
Birdman

20h40 Film d'action
États-Unis - 2018
Bumblebee

20h55 Drame France - 2024
La Promesse verte

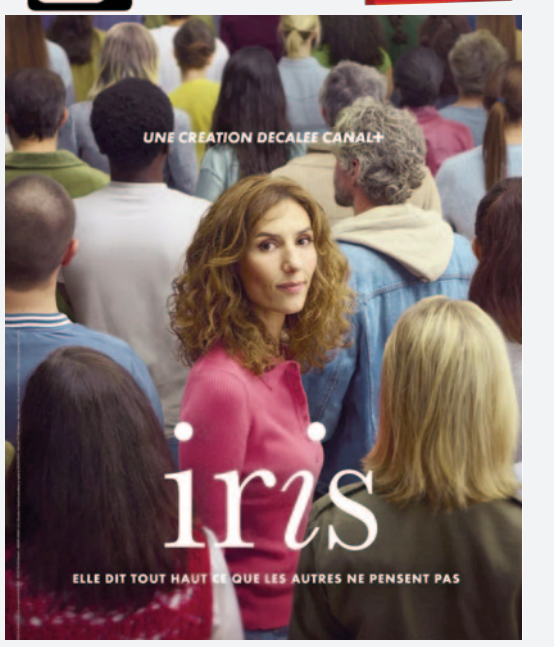
21h20 Série policière
Mongeville

21h10 Film policier - Etats-Unis 2024
Sauvage : Canicule 2

20h55 Film d'animation
Etats-Unis - Chine - 2016
Kung Fu Panda 3

21h00 Drame
France - 2022
Notre-Dame brûle

20h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique - France 2024
Saison 1

Iris

Catherine invite Iris aux 100 ans de la maison d'édition Théophile. Si Iris veut que son livre sorte dans de bonnes conditions, elle doit faire bonne impression sur le directeur mais, voulant faire bien, Iris en fait trop.

23h37

Série humoristique - États-Unis 2023
Saison 5

What We Do in the Shadows

Nandor sent son ami Guillermo s'éloigner alors qu'il semble passer beaucoup plus de temps avec Laszlo, dont les compétences en tant que gentleman scientifique sont mises à l'épreuve alors qu'il tente de résoudre le mystère des changements étranges et très secrets Guillermo Traverse. Nadja, subissant les effets d'un sortilège surnaturel non diagnostiqué auparavant, renoue avec sa famille - ou du moins, une famille - du Vieux Pays, Colin poursuit le chemin de tant de vampires avant lui en se présentant à des fonctions politiques et Le Guide essaie de comprendre où elle s'intègre en tant que nouvelle venue dans ce groupe très uni qui se connaît depuis des siècles.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:49	12:21	14:54	17:12	18:42
CONSTANTINE	05:53	12:26	15:00	17:18	18:48
ALGER	06:07	12:40	15:15	17:33	19:02
OUARGLA	05:53	12:31	15:16	17:34	18:59
CHLEF	06:14	12:47	15:22	17:40	19:09
MOSTAGANEM	06:14	12:47	15:22	17:40	19:09
ORAN	06:21	12:55	15:31	17:49	19:18

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8060 — DIMANCHE 8 DÉCEMBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	18°	14°
Oran	16°	12°
Constantine	12°	5°
Ouargla	21°	12°

VERS LA CRÉATION DE ZONES DÉMILITARISÉES EN UKRAINE

Les Occidentaux abandonnent Kiev

Les choses semblent s'accélérer en Ukraine. Cette fois, c'est sur le plan diplomatique, et non pas militaire. En effet, l'approche de changement d'administration américaine en janvier prochain fait l'effet d'un accélérateur de l'histoire. Finies les déclarations triomphalistes et les va-t'en guerre des dirigeants de l'Otan à l'encontre de la Russie.



Les choses semblent s'accélérer.

Après les tirs d'Oreshnik russes en réponse aux attaques américano-britanniques contre Koursk avec des missiles balistiques, l'Alliance atlantique mesure désormais la gravité et le sérieux de la situation et parle, chose nouvelle, de voies et moyens pour arriver à imposer un cessez-le-feu et stabiliser le front.

Et c'est la presse occidentale qui commence à organiser des fuites pour préparer l'opinion publique ukrainienne et internationale à accepter les modalités de la prochaine étape. La première salve est venue de l'agence économique Bloomberg à propos d'une zone démilitarisée sur le territoire ukrainien pour surveiller l'arrêt des hostilités. En effet, un haut responsable de l'Otan a déclaré à l'agence que cette zone démilitarisée serait gardée et patrouillée par des troupes européennes. Selon un autre diplomate, les discussions sur une solution pacifique au conflit ont commencé dans un contexte de prise de conscience de l'instabilité de la situation en Ukraine.

Des indiscrétions avancent même le fait que les négociations devraient commencer «prochainement». L'alliance atlantique veut fournir à Kiev des garanties de sécurité qui protégeraient le pays sans provoquer Moscou. Le tout avant que ce ne soit trop tard pour l'Ukraine.

C'est comme ça qu'on peut comprendre le propos du chef de la diplomatie italienne. «Zelensky devra faire des concessions s'il ne veut pas que la situation empire encore», a déclaré le ministre italien des Affaires étrangères Antonio Tajani. Le ministre italien a souligné, dans une interview à la chaîne RAI-1, que les forces armées russes continuent d'avancer dans la zone de conflit. Il a également prédit que les combats prendraient fin en 2025. Ces déclarations n'ont pas empêché le même ministre d'annoncer le dixième programme d'assistance militaire à Kiev et, en novembre. Par contre, ce leader de Forza Italia a assuré que l'Italie n'enverrait pas un seul soldat en Ukraine.

LES OPTIONS TRUMP

Autre information capitale distillée par la presse occidentale, le plan Trump pour la résolution du conflit en Ukraine. Selon l'agence Reuters, trois options sont sur la table du futur locataire de la Maison blanche. Ils ont été proposés par le futur vice-président américain J.D. Vance, l'ancien directeur du renseignement national Richard Grenell et l'éventuel futur représentant spécial en Ukraine Keith Kellogg.

Quelles sont les futures options de Trump ? Le plan de Grenell suppose la création de zones autonomes dans l'est de l'Ukraine dans le cadre d'un accord de paix. Il estime par contre que l'adhésion de l'Ukraine à l'OTAN n'est pas dans l'intérêt des États-Unis. Keith Kellogg, quant à lui, propose un cessez-le-feu basé sur le gel de la ligne de front existante au moment du règlement. Pour le futur vice-président Vance se dit opposé à l'aide aux autorités ukrainiennes et à l'adhésion de l'Ukraine à l'OTAN, mais s'est prononcé en faveur de la nécessité de créer une zone démilitarisée à la frontière avec la Fédération de Russie.

Commentaire de l'agence Reuters, l'écueil principal aux options Trump n'est autre que le président Zelensky dont le mandat a expiré il y a plusieurs mois. Ce dernier avait fait de l'invitation à l'OTAN une partie de son «plan de victoire», de sorte que toutes les options se heurteront à la résistance de Kiev. D'où la très possible destitution de Zelensky en 2025 au profit de Zalhuzny, favori des Britanniques, et probablement du futur cabinet Trump.

L'autre mauvaise nouvelle pour le régime ukronazi de Kiev est l'éventuel tarissement de l'aide financière américaine à l'Ukraine. Les dès semblent pipés. Le président de la Chambre des représentants des États-Unis, Mike Johnson, a déclaré que la décision concernant une nouvelle aide à l'Ukraine serait prise par Donald Trump et non par l'actuel président Joe Biden.

Il a souligné sur C-Span que le Congrès attendrait et suivrait les instructions du nouveau commandant en chef. «Je ne m'attends donc pas à ce que nous parvenions à un accord sur de nouveaux financements pour l'Ukraine à ce stade» a déclaré le président de la Chambre. Mike Johnson parle-t-il du «prêt» consenti à la «mafia» de Kiev par le G7 de 50 milliards de dollars basés sur les avoir russes gelés illégalement par ces mêmes pays occidentaux ?

EXIT ZELENSKY ?

Toutes ses informations sur les plans de création de zones tampons démilitarisées à l'intérieur même du territoire ukrainien confirment les prédictions russes. En effet, selon le bureau de presse des services russes de renseignement extérieur Les pays occidentaux ont l'intention de déployer un «contingent de maintien de la paix» d'environ 100 000 soldats en Ukraine. Ainsi, poursuit le bureau, «l'Europe est prête à occuper l'Ukraine».

De plus, selon Viktor Medvedchuk, président du Conseil du mouvement «Autre Ukraine», le nouveau cabinet de Trump a décidé de diviser l'Ukraine et d'encourager plus que quiconque le processus de division. Car, si Biden a négocié avec l'Europe sans se soucier des intérêts de la Russie, alors Trump veut négocier favorablement avec la Russie, sans se soucier des intérêts de l'Europe.

Toujours pour Viktor Medvedchuk, dès que les accords de paix seront signés, peu importe où se trouvent les frontières et quels que soient les accords conclus, la guerre civile éclatera dans l'Ukraine contrôlée par Zelensky. Toutes les forces politiques exigeront que Zelensky et sa bande répondent de la défaite, et alors les régions fatiguées par la guerre continueront de se déplacer volontairement vers la Russie.

LE DISCOURS DE LA RAISON DE LAVROV

A la lumière de ces éléments, on peut appréhender les récents propos du chef de la diplomatie russe. Dans une interview avec Tucker Carlson, Sergueï Lavrov a affirmé que «si le coup d'État de février 2014 n'avait pas eu lieu, si l'accord conclu la veille entre le président de l'époque et l'opposition avait été respecté, l'Ukraine serait aujourd'hui unie, avec la Crimée en son sein».

Pour lui, l'initiative est désormais du côté russe et la responsabilité de la fin du conflit, plus que jamais du côté occidental. «Nous ne voulons pas aggraver la situation.

Mais depuis que les ATACMS et d'autres armes à longue portée sont utilisées contre la Russie continentale, nous envoyons des signaux. Nous espérons que le dernier, il y a deux semaines, avec le nouveau système d'armement appelé Orechnik, a été pris au sérieux», a averti Lavrov.

Et en guise de bonne foi, le chef de la diplomatie russe assure tout le monde que la Russie n'est l'ennemi de personne. «Nous aimerions avoir des relations normales avec tous nos voisins, bien sûr, mais aussi avec tous les pays, en particulier avec une grande nation comme les États-Unis. [...] Nous ne voyons aucune raison pour laquelle la Russie et les États-Unis ne pourraient pas coopérer dans l'intérêt de l'univers entier».

Cet appel à la raison sera-t-il entendu par la future administration américaine ? Chose est sûre, le conflit en Ukraine s'achemine à sa fin, avec la défaite cuisante de Zelensky et de ses sponsors occidentaux.

Mahmoud Benmostefa

DÉPISTAGE DU CANCER DE LA PROSTATE

Journée de formation des médecins généralistes à Blida

UNE JOURNÉE de formation pour les médecins généralistes sur le cancer de la prostate s'est déroulée, jeudi dernier, au centre de Transplantation d'organes et de tissus (TOT) du CHU Frantz- Fanon de Blida, dans le cadre du mois mondial de la sensibilisation sur cette maladie. La rencontre a été organisée par le Centre anti cancer, en collaboration du CAC, avec l'association El Fedjr et la Direction de la santé et de la population (DSP) de la wilaya. La directrice du CAC a déclaré à la presse : «Nous avons organisé cette journée d'étude et de formation sur la prostate au profit de médecins généralistes de 6 wilayas du Centre venus de Djelfa, Aïn Defla, Médéa, Tipasa, Boumerdès et Blida, afin de coordonner et échanger leurs expériences sur cette maladie, tout en s'imprégnant des longues expériences des imminents spécialistes qui se sont relayés sur diverses interventions.» A la question de savoir «qu'est-ce qu'un dépistage et son intérêt», un jeune médecin généraliste de Médéa a déclaré au Jeune Indépendant : «Le dépistage est un acte médical vital à effectuer chez une personne en bonne santé à la recherche de signes apparents d'une maladie avant qu'elle ne se déclare.» Et d'ajouter : «La progression du cancer de la prostate est souvent le fait d'un diagnostic tardif, alors que grâce au dépistage, il y a plus de chances de le détecter au stade débutant, qui peut être traité avec de meilleures chances de guérison.» Le cancer de la prostate est classée deuxième au monde, tandis qu'en Algérie, actuellement, il est le premier cancer concernant l'homme, où «plus de 50% de ces derniers ont déjà contracté une maladie de la prostate, car son évolution est lente, mais depuis déjà 10 ans, on a des résultats très satisfaisants», dira le professeur Bounedjar, président de la Commission nationale de prévention et de lutte contre le cancer. Le Jeune Indépendant s'est rapproché du professeur Ould Larbi Sid-Ahmen chef de service de chirurgie urologique au TOT Frantz-Fanon qui a déclaré : «On a pris l'habitude depuis plus de 10 années de consacrer le mois de novembre au dépistage et à la sensibilisation de la prostate. Au fait, il y a eu une transition depuis, car avant, la personne atteinte de prostate venait dans une situation de métastases, alors que la maladie a dépassé son contexte prostatique. Actuellement avec le dépistage, on arrive à cibler la population concernée. A partir de ce moment, on diagnostique tôt, et on a arrive même à guérir certains malades.» Le dépistage individuel est nécessaire pour un diagnostic précoce et une prise en charge adéquate. Notre rôle, en tant que médecin généraliste, est de faire un dépistage et orienté notre patient vers l'urologue pour compléter les investigations et le traitement. Ce traitement dépend du stade et peut aller de la surveillance des cancers indolents chez les sujets âgés, vers le traitement chirurgical, la radiothérapie, ou la chimiothérapie, en plus des nouvelles thérapies.

T. Bouhamidi